

# *Bilan et perspectives démographiques*

## *Agglomération de Montréal*

*Octobre 2011*



***Bilan et perspectives démographiques - Agglomération de Montréal***

est une publication de l'équipe de *Montréal en statistiques*

Division du soutien au développement économique

Direction du développement économique et urbain

Ville de Montréal

octobre 2011



## Table des matières

### Chapitre 1

<b>Évolution de la population et perspectives .....</b>	<b>7</b>
Une progression de la population plus rapide dans la région métropolitaine que dans l'agglomération de Montréal entre 2006 et 2011 .....	7
L'étalement urbain s'intensifiera au cours des vingt prochaines années.....	8
L'agglomération de Montréal fera partie des régions en croissance d'ici 2031.....	9
Diminution du poids de l'agglomération dans la RMR.....	10
Transformation démographique : des impacts moins marqués à Montréal qu'ailleurs au Québec .....	11

### Chapitre 2

<b>Pyramides des âges .....</b>	<b>13</b>
Pyramides des âges : un rétrécissement à la base .....	13
Les baby-boomers comptent pour près de 30 % de la population de l'agglomération .....	14

### Chapitre 3

<b>Dynamique démographique .....</b>	<b>17</b>
Un accroissement naturel supérieur à l'accroissement migratoire .....	17
<b>3.1 Accroissement naturel .....</b>	<b>18</b>
Un accroissement naturel en hausse pour une 7 <sup>e</sup> année consécutive .....	18
<b>3.1.1 Natalité et fécondité .....</b>	<b>19</b>
Natalité et fécondité : en constante évolution.....	19
Une reprise notable de la natalité depuis 2006 .....	19
Douze naissances pour mille habitants.....	20
La fécondité actuelle ne peut soutenir le renouvellement de la population .....	21
La première grossesse de plus en plus tardive.....	22
<b>3.1.2 Décès et mortalité .....</b>	<b>23</b>
Une hausse inévitable du nombre de décès d'ici 2040.....	23
Un nombre de décès en hausse dans la RMR et plutôt stable sur l'île .....	23
Un taux de mortalité en légère baisse .....	24
Une espérance de vie qui augmente.....	25
<b>3.2 Accroissement migratoire .....</b>	<b>26</b>
Un apport migratoire fragile.....	26
<b>3.2.1 Migration internationale.....</b>	<b>27</b>
Les immigrants constituent la principale source de croissance démographique.....	28
<b>3.2.2 Migration interprovinciale .....</b>	<b>28</b>
Un solde interprovincial négatif qui se stabilise.....	28
<b>3.2.3 Migration intraprovinciale .....</b>	<b>29</b>
L'agglomération sort perdante des échanges avec le reste du Québec .....	29
Des échanges migratoires qui profitent particulièrement à la Montérégie et à Laval .....	31
Le solde migratoire avec les régions adjacentes recule .....	32
Les jeunes adultes viennent étudier et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants.....	33

### Chapitre 4

<b>Répartition de la population sur le territoire.....</b>	<b>35</b>
La population âgée plus concentrée sur le territoire de l'agglomération .....	35
Une population inégalement répartie sur le territoire .....	36
Une répartition spatiale différente selon les groupes d'âge.....	37

### Chapitre 5

<b>Évolution de la structure démographique .....</b>	<b>41</b>
0 à 14 ans : des effectifs plus appréciables, mais proportionnellement moins importants .....	41
Baisse marquée des jeunes au sein de la population .....	42
Le poids démographique des 25 à 64 ans s'accroît en 2006.....	43
Le vieillissement des couronnes urbaines .....	44
Les personnes de 65 ans et plus de moins en moins concentrées sur l'île de Montréal .....	44
Diminution des 0 à 14 ans dans le centre de l'île .....	46
Les jeunes se regroupent au centre de l'île et en bordure du réseau du métro .....	47
Les 25-64 ans : densification sur les pourtours de l'île.....	48
Des concentrations de personnes âgées de plus en plus évidentes .....	49

Chapitre 6

<b>Vieillessement de la population</b> .....	<b>51</b>
Un vieillissement accéléré de la population .....	51
Espérance de vie : les gains sont plus élevés chez les hommes.....	52
486 000 aînés de plus dans la RMR d’ici 2031 dont 320 000 en banlieue.....	53

Chapitre 7

<b>Transformation structurelle des ménages</b> .....	<b>55</b>
Les ménages se multiplient .....	55
La taille moyenne des ménages se stabilise .....	56
Les ménages formés de personnes seules dorénavant plus nombreux dans la RMR et dans l’agglomération .....	57
La cellule familiale traditionnelle ébranlée.....	58
La famille non-traditionnelle croît plus rapidement en banlieue .....	59
Les personnes seules sur l’île et les familles en banlieue : une situation qui évolue .....	60
Montréal et la banlieue : de moins en moins distinctes.....	61





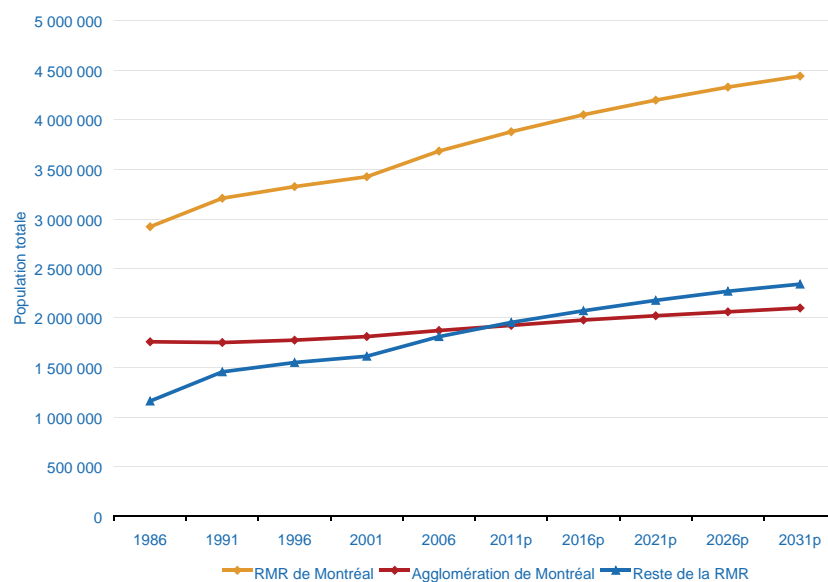
## Évolution de la population et perspectives

### Une progression de la population plus rapide dans la région métropolitaine que dans l'agglomération de Montréal<sup>1</sup> entre 2006 et 2011

La population de l'agglomération de Montréal est estimée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à 1 925 478 personnes en 2011, en hausse de 2,8 % ou de 55 889 habitants par rapport à 2006. Le taux d'accroissement annuel de la population pendant cette période quinquennale, autour de 0,5 %, s'avère un peu plus lent que le taux de croissance de 0,7 % qui a prévalu entre 2001 et 2006.

La région métropolitaine de Montréal (RMR) a pour sa part enregistré une augmentation de 5,3 % de sa population entre 2006 et 2011, ce qui correspond à une hausse de 195 500 habitants. La population de la RMR est ainsi évaluée à 3 880 700 personnes en 2011, ce qui inclut les habitants de l'agglomération de Montréal. Les résultats observés pour le territoire correspondant au reste de la RMR, excluant l'agglomération, démontrent cependant un accroissement démographique plus vigoureux que celui enregistré sur l'île de Montréal. En effet, entre 2006 et 2011, la croissance de la population y a bondi de 7,9 %, à un rythme tout de même moins énergique que le taux de 12,3 % atteint entre 2001 et 2006. Le reste de la RMR compte donc, en 2011, 1 955 222 habitants, soit 143 611 de plus qu'en 2006. Ainsi, pendant que l'agglomération de Montréal gagnait un nouveau résident, la banlieue montréalaise en attirait tout près de trois.

### Évolution de la population et perspectives démographiques, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1986-2031



Source : Institut de la statistique du Québec.

<sup>1</sup> L'agglomération de Montréal correspond au territoire de la région administrative de Montréal.

### ***L'étalement urbain s'intensifiera au cours des vingt prochaines années***

Dans les perspectives démographiques émises par l'ISQ, le scénario de référence<sup>2</sup> prévoit que la population de la RMR de Montréal passera de 3 685 000 habitants en 2006 à 4 443 000 en 2031, soit une augmentation de plus de 20 % en 25 ans. Selon ces prévisions, le poids démographique de la RMR dans l'ensemble de la population du Québec passerait de 48,3 % à 50,3 % pour cette même période. L'agglomération de Montréal afficherait cependant une hausse de la population plus faible que la région métropolitaine. Sa population passerait ainsi de 1 874 000 habitants en 2006 à 2 101 000 en 2031, soit une augmentation de 12,1 %. Le reste de la RMR connaîtrait pour sa part une croissance démographique de 29,9 % au cours de la même période, avec 2 342 000 habitants prévus en 2031.

Rien ne semblera arrêter l'étalement urbain si l'on se fie aux prévisions. Les années 2010 et 2011 constituent un moment charnière où la population du reste de la RMR de Montréal sera dorénavant plus imposante que celle de l'île de Montréal. En 2011, 1 925 000 personnes vivront sur l'île alors que 1 955 000 seront établies dans le reste de la région métropolitaine.

<sup>2</sup> Le scénario de référence repose sur les hypothèses les plus plausibles, compte tenu des tendances récentes.



### L'agglomération de Montréal fera partie des régions en croissance d'ici 2031

La population du Québec devrait s'établir à 8 millions d'habitants en 2012 et pourrait atteindre les 9,2 millions d'habitants en 2056, selon les plus récentes perspectives démographiques<sup>3</sup> émises par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Le scénario de référence prévoit que si les conditions actuelles se maintiennent, le spectre du déclin démographique sera écarté, à tout le moins jusqu'en 2056. Selon ce scénario, la croissance démographique se poursuivra dans onze des dix-sept régions administratives du Québec d'ici 2031, en particulier dans les régions du sud-ouest. Celles-ci seraient les seules avec Montréal où le nombre de naissances serait supérieur au nombre de décès, en plus d'être favorisées par les migrations internes et externes. La région de Lanaudière connaîtrait la plus forte augmentation de population (38 %), alors que la Côte-Nord subirait la plus forte baisse de population (- 12 %) pour la période 2006-2031. Les zones urbaines seraient avantagées, avec des croissances supérieures ou égales à 10 % pour la période étudiée alors que les régions éloignées seraient en décroissance d'ici 2031.

### Perspectives démographiques, Québec et régions administratives, 2006-2031

	Population (en milliers)						2006-2031 %
	2006	2011	2016	2021	2026	2031	
<b>Le Québec</b>	<b>7 632</b>	<b>7 947</b>	<b>8 227</b>	<b>8 471</b>	<b>8 678</b>	<b>8 838</b>	<b>15,8</b>
Bas-Saint-Laurent	202	201	201	201	201	199	-1,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	274	271	267	264	260	255	-6,9
Capitale-Nationale	669	693	712	728	739	747	11,7
Mauricie	260	264	268	271	273	275	5,8
Estrie	301	310	319	326	331	335	11,3
Montréal	1 874	1 925	1 979	2 023	2 062	2 101	12,1
Outaouais	345	367	385	401	416	427	23,8
Abitibi-Témiscamingue	145	145	144	143	143	141	-2,8
Côte-Nord	97	95	92	90	88	85	-12,4
Nord-du-Québec	40	42	43	43	43	43	7,5
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	95	95	94	94	94	94	-1,1
Chaudière-Appalaches	397	408	417	425	431	432	8,8
Laval	372	402	426	445	464	479	28,8
Lanaudière	434	477	513	547	576	598	37,8
Laurentides	518	561	600	637	669	695	34,2
Montréal	1 383	1 459	1 526	1 587	1 640	1 680	21,5
Centre-du-Québec	226	233	240	246	251	254	12,4

Source : Institut de la statistique du Québec.

<sup>3</sup> Perspectives démographiques du Québec et des régions - 2006-2056, Institut de la statistique du Québec, juillet 2009.

### Population, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1986-2031

	Agglomération de Montréal	RMR de Montréal	Reste de la RMR
1986	1 760 122	2 921 357	1 161 235
1991	1 752 582	3 208 970	1 456 388
1996	1 775 845	3 326 447	1 550 602
2001	1 812 723	3 426 350	1 613 627
2006	1 873 589	3 685 200	1 811 611
2011p	1 925 478	3 880 700	1 955 222
2016p	1 979 241	4 052 500	2 073 259
2021p	2 022 532	4 200 300	2 177 768
2026p	2 061 774	4 331 500	2 269 726
2031p	2 100 826	4 442 800	2 341 974

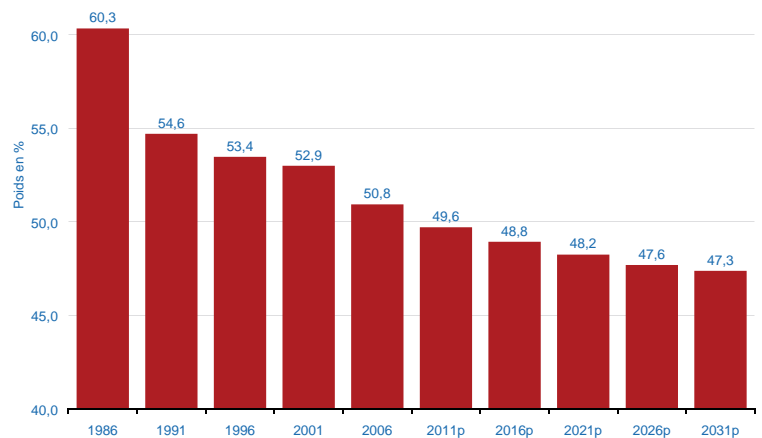
Source: Statistique Canada, recensements de la population et Institut de la statistique du Québec.

#### Diminution du poids de l'agglomération dans la RMR

La population totale de l'agglomération de Montréal s'élevait à 1 874 000 personnes en 2006 alors que la RMR de Montréal comptait 3 685 000 personnes. En poids relatif, l'agglomération représentait 50,8 % de la population totale de la RMR en 2006, soit 9,5 points de pourcentage de moins que la part de 60,3 % observée vingt ans plus tôt, en 1986. L'étalement urbain a conséquemment favorisé un accroissement plus vigoureux de la population dans le reste de la RMR au cours de cette période : un gain de plus de 650 000 habitants y a été observé alors qu'au même moment l'agglomération gagnait 113 000 nouveaux résidents.

Les prévisions émises par l'Institut de la statistique du Québec laissent présager la poursuite du recul progressif de la part de l'agglomération de Montréal au sein de la région métropolitaine pour les vingt prochaines années. En 2031, l'île de Montréal compterait 47,3 % de la population de la RMR avec une population de 2,1 millions d'habitants.

#### Part de la population de la RMR habitant dans l'agglomération de Montréal, 1986-2031



Source: Statistique Canada, recensements de la population et Institut de la statistique du Québec.

### Transformation démographique : des impacts moins marqués à Montréal qu'ailleurs au Québec

À l'instar du Québec, la structure démographique de l'agglomération de Montréal et de la région métropolitaine va subir des modifications considérables d'ici 2031. Le vieillissement de la population, la relative stagnation de la natalité, le report de l'âge de la grossesse pour les femmes, le recul important de la proportion de jeunes dans la population et la modification de la structure familiale constituent les principaux vecteurs de changement.

Même si cette transformation est inévitable, l'agglomération de Montréal devrait toutefois être moins éprouvée que les autres régions administratives du Québec. En effet, mis à part la région Nord-du-Québec, c'est à Montréal que l'âge médian de la population sera le plus bas en 2031, soit 41,6 ans. C'est aussi sur l'île que le poids des 20 à 64 ans sera le plus imposant (58,8 %) et que la proportion de la population âgée de 65 ans et plus sera la plus faible au Québec (21,3 %). D'ici 2031, Montréal sera la seule région du Québec à ne pas voir sa population d'âinés doubler par rapport à ce qu'elle était en 2006.

#### Poids des 0-19 ans, 20-64 ans et 65 ans et plus dans l'ensemble de la population, Québec et régions administratives, 2006-2031

	2006			2031		
	0-19	20-64	65+	0-19	20-64	65+
<b>Le Québec</b>	<b>22,6</b>	<b>63,4</b>	<b>14,0</b>	<b>20,3</b>	<b>54,1</b>	<b>25,6</b>
Bas-Saint-Laurent	21,0	62,3	16,7	17,0	47,4	35,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	22,3	63,0	14,7	18,1	48,8	33,1
Capitale-Nationale	19,9	64,9	15,2	18,1	52,9	29,1
Mauricie	20,0	62,3	17,7	17,3	49,2	33,5
Estrie	22,9	62,2	14,8	19,2	51,8	29,0
<b>Montréal</b>	<b>20,6</b>	<b>64,4</b>	<b>15,0</b>	<b>19,9</b>	<b>58,8</b>	<b>21,3</b>
Outaouais	24,5	64,5	11,0	20,9	54,5	24,6
Abitibi-Témiscamingue	24,8	62,3	12,8	20,4	50,8	28,8
Côte-Nord	24,2	64,0	11,7	20,7	51,9	27,5
Nord-du-Québec	37,4	57,3	5,3	33,6	52,6	13,7
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	20,2	62,4	17,4	15,2	47,0	37,8
Chaudière-Appalaches	23,0	63,0	14,0	19,8	50,8	29,3
Laval	24,0	62,0	14,0	22,5	54,8	22,7
Lanaudière	25,0	63,1	11,9	22,3	53,8	23,8
Laurentides	24,9	63,0	12,1	21,4	53,8	24,9
Montérégie	24,3	63,0	12,7	21,4	53,7	24,9
Centre-du-Québec	23,3	61,8	14,9	19,9	50,8	29,3

Source: Institut de la statistique du Québec.



## Pyramides des âges

### Pyramides des âges : un rétrécissement à la base

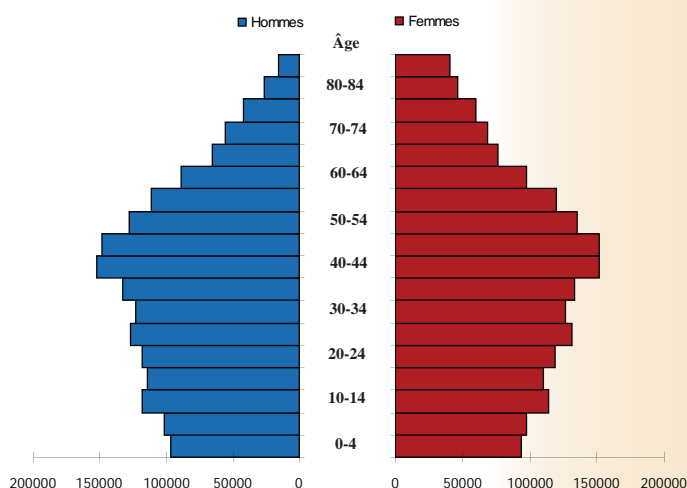
L'analyse des pyramides des âges permet de constater un rétrécissement évident des effectifs à la base de celles-ci, principalement chez les moins de 25 ans. Ce rétrécissement est plus marqué dans l'agglomération de Montréal que dans l'ensemble de la région métropolitaine.

La génération identifiée comme « écho du baby-boom », née entre 1980 et 1995, a provoqué un léger renflement chez les 10 à 25 ans en 2006 à Montréal. Cette cohorte est perceptible de façon plus évidente dans la pyramide de la région métropolitaine. La pyramide des âges de l'agglomération de Montréal affiche pour sa part une proéminence des personnes âgées entre 20 et 54 ans. Ce groupe, composé de travailleurs et d'étudiants, se concentre de façon plus particulière sur l'île, notamment à proximité des centres d'intérêts (universités, centre-ville...).

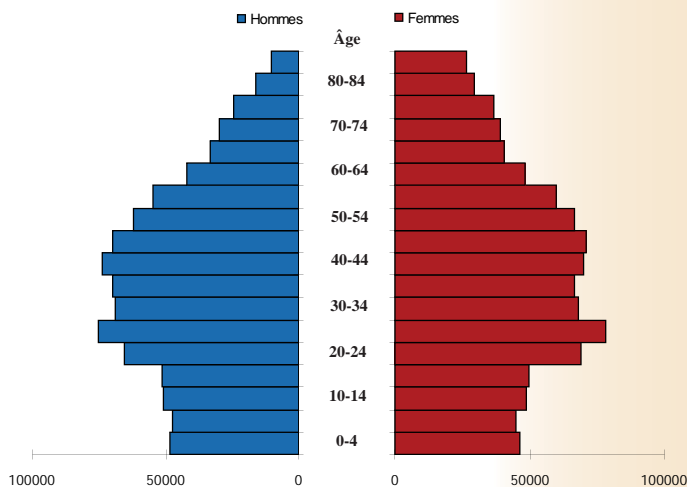
La base de la pyramide de la RMR est plus large que celle de l'agglomération, signe que les moins de 19 ans sont proportionnellement plus nombreux en dehors de l'île. L'importance de la cohorte des baby-boomers, âgée de 42 à 60 ans en 2006, est clairement visible dans les deux pyramides et annonce une explosion du nombre de personnes âgées dans les années à venir.

### Pyramides des âges - 2006

#### RMR de Montréal



#### Agglomération de Montréal



Source : Statistique Canada, recensement 2006.

#### La pyramide des âges

La pyramide d'âge se veut une représentation graphique verticale des effectifs de la population. Des barres, sous forme d'histogramme, représentent les effectifs masculins sur la gauche et les effectifs féminins sur la droite. L'analyse de la pyramide permet de constater la situation démographique d'une entité territoriale et de discerner la trace d'événements qui ont marqué la démographie de cette entité.

### Les baby-boomers comptent pour près de 30 % de la population de l'agglomération

Il est inévitable de souligner l'importance de ces baby-boomers au sein de la population. Le groupe des 40-59 ans compte en effet 1 099 150 personnes dans l'ensemble de la RMR de Montréal en 2006, soit 30,2 % de la population totale. L'agglomération de Montréal affiche une part presque similaire, 28,5 %, soit une population de 528 675 individus.

Le poids démographique des enfants de 0 à 14 ans est légèrement inférieur dans l'agglomération (15,5 %) par rapport à celui observé dans l'ensemble de la RMR (17,1 %). Fait à noter, la part des 65 ans et plus dans l'agglomération est la même que celle des 0-14 ans, soit 15,0 %. La baisse de la natalité, combinée à une espérance de vie plus longue, en serait la cause, mais la migration des ménages avec de jeunes enfants vers la banlieue doit aussi être considérée. Les 65 ans et plus représentent 13,6 % de la population de l'ensemble de la RMR, soit une proportion inférieure à celle des jeunes de 15 ans et moins.

### Répartition de la population selon les groupes d'âge, RMR et agglomération de Montréal, 2006

Groupe d'âge	Agglomération de Montréal				RMR de Montréal			
	Hommes	Femmes	Total	%	Hommes	Femmes	Total	%
0-4	48 145	46 395	94 540	5,1	97 030	93 660	190 690	5,2
5-9	47 110	44 995	92 105	5,0	101 865	97 105	198 970	5,5
10-14	50 765	48 795	99 560	5,4	118 245	113 790	232 035	6,4
15-19	51 375	49 835	101 210	5,5	114 085	110 145	224 230	6,2
20-24	65 160	69 300	134 460	7,3	117 695	119 110	236 805	6,5
25-29	75 045	78 200	153 245	8,3	126 370	131 250	257 620	7,1
30-34	68 885	68 205	137 090	7,4	123 340	126 155	249 495	6,9
35-39	69 805	66 650	136 455	7,4	132 205	133 220	265 425	7,3
40-44	73 880	70 220	144 100	7,8	152 330	151 940	304 270	8,4
45-49	69 870	71 170	141 040	7,6	148 010	152 150	300 160	8,3
50-54	61 930	66 865	128 795	6,9	127 760	135 525	263 285	7,2
55-59	54 690	60 050	114 740	6,2	111 160	119 825	230 985	6,4
60-64	42 010	48 525	90 535	4,9	88 495	97 430	185 925	5,1
65-69	33 070	40 780	73 850	4,0	65 250	76 085	141 335	3,9
70-74	29 865	38 950	68 815	3,7	55 130	68 280	123 410	3,4
75-79	24 325	36 850	61 175	3,3	42 435	60 295	102 730	2,8
80-84	16 310	29 635	45 945	2,5	26 340	46 235	72 575	2,0
85+	10 235	26 545	36 780	2,0	15 525	40 115	55 640	1,5
<b>Total</b>	<b>892 475</b>	<b>961 965</b>	<b>1 854 440</b>	<b>100,0</b>	<b>1 763 270</b>	<b>1 872 315</b>	<b>3 635 585</b>	<b>100,0</b>

Source : Statistique Canada, recensement 2006.







## Dynamique démographique

### Un accroissement naturel supérieur à l'accroissement migratoire

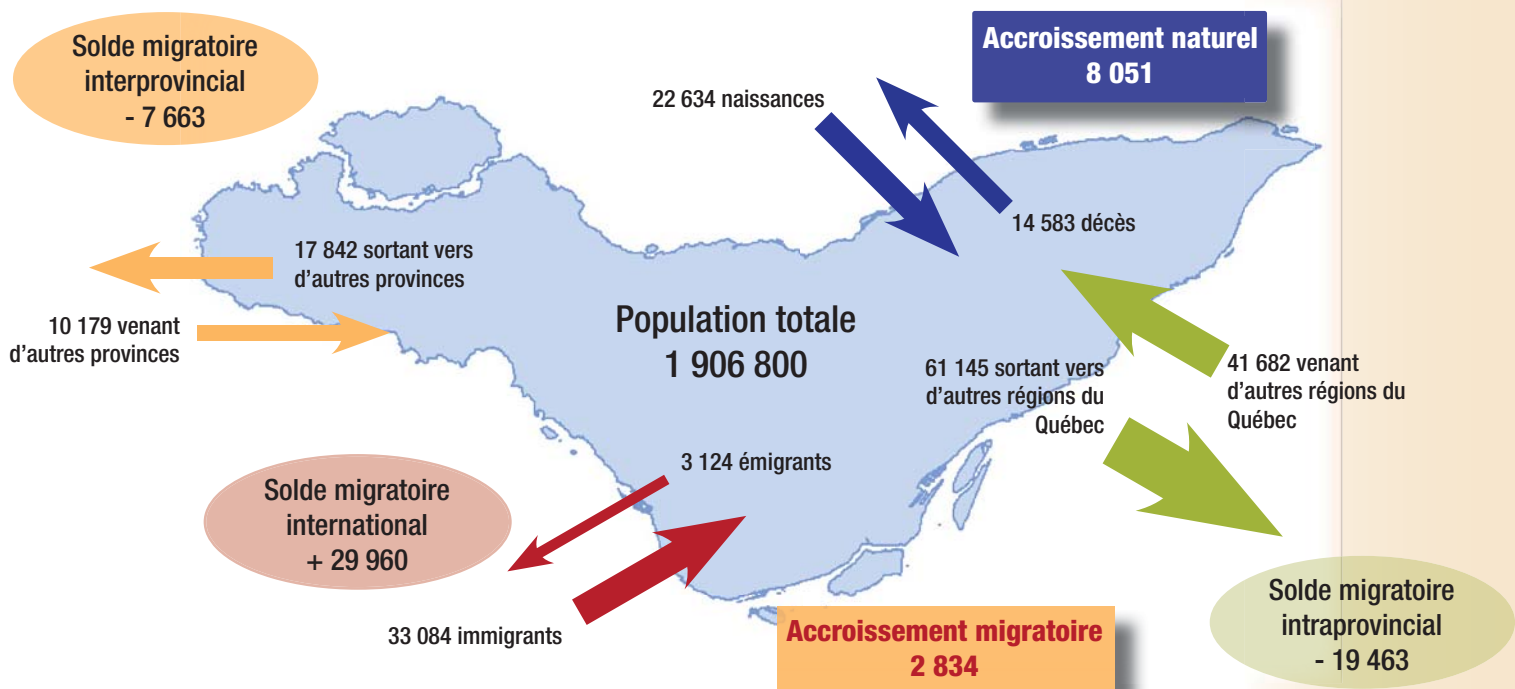
Les plus récentes statistiques disponibles pour établir le portrait complet de la dynamique démographique de l'agglomération de Montréal portent sur la période 2008-2009. L'ISQ évalue ainsi l'excédent migratoire de l'agglomération de Montréal à 2 834 personnes en 2009, alors que 82 111 individus ont quitté l'île et 84 945 s'y sont établis. Parmi les personnes qui ont choisi de vivre à Montréal, on compte 33 084 immigrants, 10 179 personnes en provenance d'autres provinces canadiennes et 41 682 personnes originaires d'une autre région du Québec.

Certaines statistiques pour la période 2009-2010 sont toutefois disponibles pour quelques composantes démographiques. Pour le moment, seul l'accroissement naturel et le solde migratoire intraprovincial peuvent être examinés, les nouvelles statistiques portant sur les échanges interprovinciaux et internationaux n'ayant pas encore été publiées pour l'année qui vient de se terminer. Ainsi, le surplus de naissances sur les décès porte l'accroissement naturel à 8 166 individus en 2010. Le solde migratoire intraprovincial affiche pour sa part un déficit de 23 640 personnes, alors que le nombre de Montréalais qui ont quitté le territoire de l'agglomération pour une autre région du Québec s'est avéré supérieur à celui des Québécois qui sont venus s'établir sur l'île.

#### Les deux composantes de la croissance démographique

1. L'accroissement naturel, soit les naissances moins les décès
2. L'accroissement migratoire, soit les entrants moins les sortants

La dynamique démographique de l'agglomération de Montréal, 2008-2009

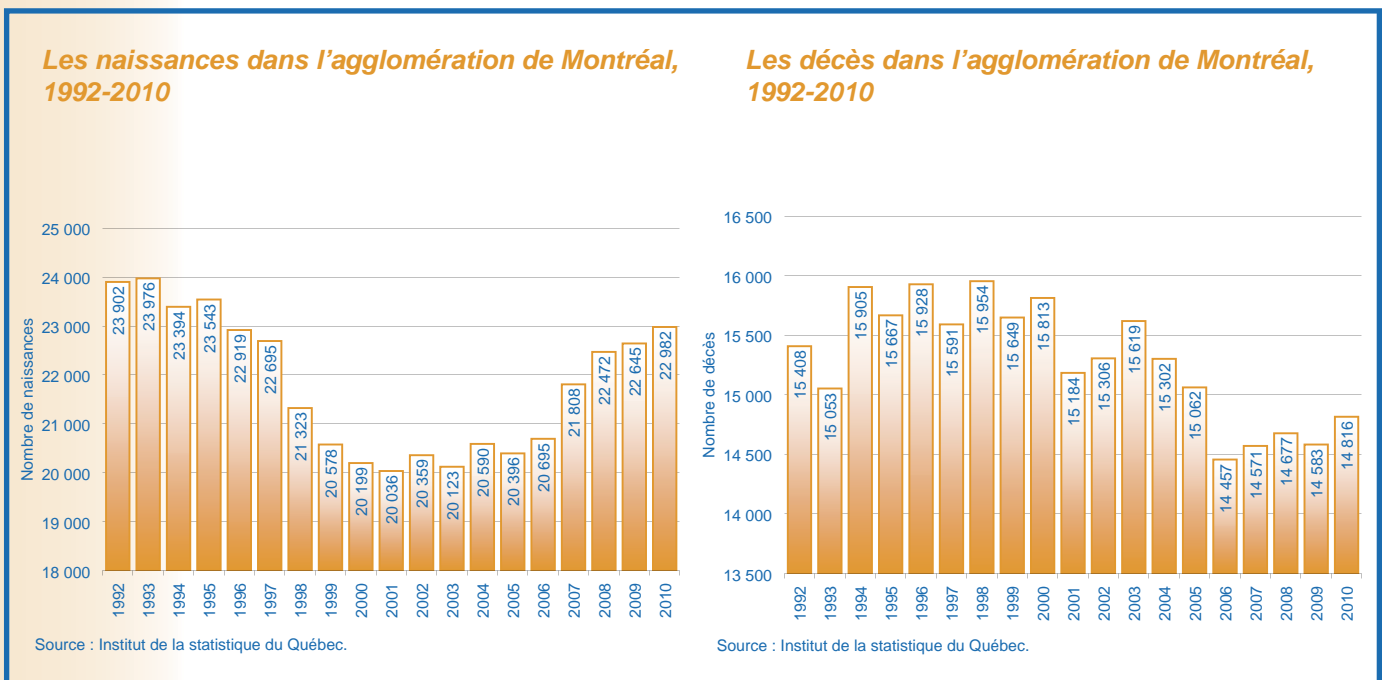


Source : Institut de la statistique du Québec.

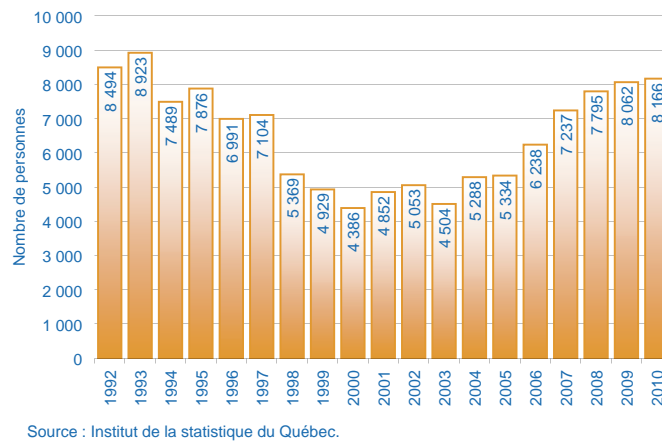
### 3.1 Accroissement naturel

#### Un accroissement naturel en hausse pour une 7<sup>e</sup> année consécutive

L'accroissement naturel a poursuivi sa croissance en 2010, alors qu'il affichait un résultat positif de 8 166 personnes, soit l'excédent des 22 982 naissances sur les 14 816 décès. Cette tendance positive est le résultat de la combinaison d'une reprise de la natalité sur le territoire de l'agglomération de Montréal et d'un nombre de décès relativement peu élevé depuis les cinq dernières années.



#### L'accroissement naturel, 1992-2010



### 3.1.1 Natalité et fécondité

#### Natalité et fécondité : en constante évolution

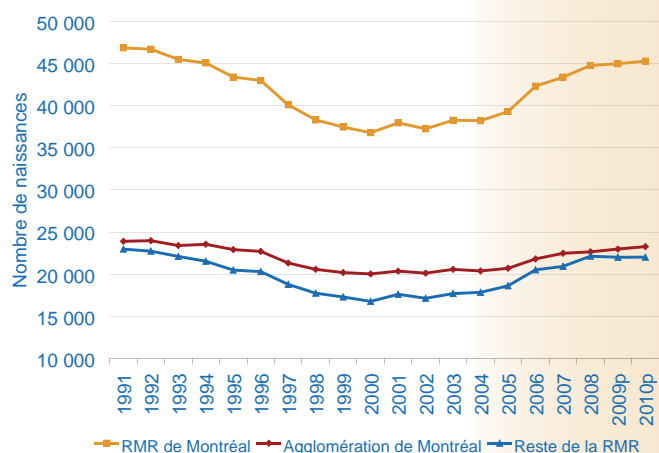
La baisse de la natalité et le vieillissement de la population constituent sans aucun doute les faits les plus marquants des grandes tendances de l'évolution démographique des trente dernières années. Toutefois, le scénario pessimiste qui semblait se dessiner dans un proche avenir est pour le moment écarté et ce, grâce à une reprise notable de la natalité et à un taux de fécondité qui s'est visiblement amélioré au cours des cinq dernières années. Tout n'est pas joué cependant. Il est encore trop tôt pour confirmer que ce nouveau mouvement saura perdurer car déjà certains signes d'essoufflement sont perceptibles, la récente récession ayant peut-être marqué une pause à la reprise amorcée.

#### Une reprise notable de la natalité depuis 2006

La fin des années 80 et le début des années 90 ont été marqués par un bond important du nombre de naissances, qualifié par les démographes d'«écho du baby-boom». L'agglomération de Montréal s'est alors enrichie de près de 24 000 nouveau-nés annuellement, issus de la dernière cohorte de baby-boomers. Cet élan a ralenti entre 1996 et 2005, où le nombre de naissances a fluctué autour de 20 000 par année, le creux ayant été atteint en 2000 avec 20 025 naissances. Les années 2006 à 2010 marquent une reprise constante de la natalité, sans toutefois atteindre les résultats observés il y a vingt ans. En 2010, 23 268 nouveau-nés ont vu le jour sur le territoire de l'agglomération de Montréal.

Bon an, mal an, les naissances enregistrées dans l'agglomération de Montréal sont plus nombreuses que dans le reste du territoire de la région métropolitaine de recensement (RMR). Cependant, la tendance et les cycles observés demeurent à peu près similaires, mis à part un essoufflement qui semble se dessiner dans le reste de la RMR en 2009 et 2010. L'agglomération de Montréal comptait pour 51 % des naissances de la RMR en 2010.

**Nombre de naissances, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1991-2010**



p: données projetées

Source : Institut de la statistique du Québec.

#### Le poids de Montréal dans le Québec

L'agglomération de Montréal représente 24 % de la population du Québec en 2010 alors qu'elle compte pour 26 % des 88 300 naissances enregistrées dans la province.

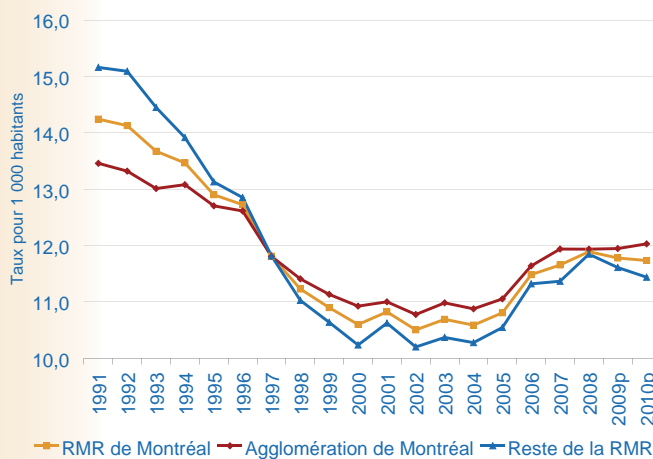
### L'agglomération de Montréal devance le Québec pour le taux de natalité

En 2010, le taux de natalité dans l'agglomération de Montréal s'établissait à 12,0 naissances par 1 000 habitants, soit un ratio supérieur au 11,2 observé dans l'ensemble du Québec.

### Douze naissances pour mille habitants

Le taux de natalité, qui s'exprime en nombre de naissances pour 1 000 habitants, se situait au-dessus de 13,0 dans l'agglomération de Montréal en début d'années 90. Le niveau le plus bas a été observé en 2002, alors qu'il s'est rétracté à 10,8 pour ensuite se relever à 12,0 naissances par 1 000 habitants en 2010.

### Taux de natalité pour 1 000 habitants, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1991-2010



p: données projetées

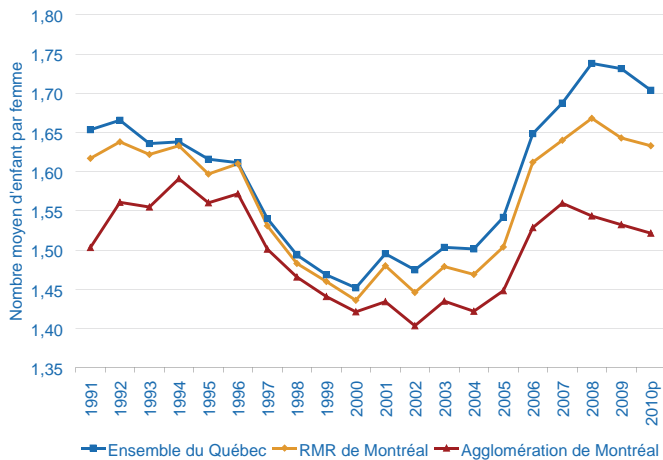
Source : Institut de la statistique du Québec.

Au début des années 90, le reste de la RMR affichait un taux de natalité supérieur à celui de l'agglomération de Montréal. Cette tendance a été renversée en 1997, au moment où les deux territoires présentaient le même taux de natalité de 11,8 naissances par 1 000 habitants. Depuis, le ratio de naissances par habitant est supérieur sur le territoire de l'île de Montréal.

### Un peu d'histoire

Saviez-vous qu'au cours du siècle dernier, le taux de natalité a atteint 40,6 naissances par 1 000 habitants au Québec ? C'est en 1909 que le record du 20<sup>e</sup> siècle a été établi. Au cours du baby-boom d'après guerre, ce taux a fluctué entre 30 et 31 naissances par 1 000 habitants.

**Indice synthétique de fécondité, ensemble du Québec, RMR de Montréal et agglomération de Montréal, 1991-2010**



p: données projetées

Source : Institut de la statistique du Québec.

**La fécondité actuelle ne peut soutenir le renouvellement de la population**

L'agglomération et la région métropolitaine de Montréal sont loin d'égaliser l'indice synthétique de fécondité nécessaire au renouvellement de leur population. Depuis quelques décennies, les femmes de la région montréalaise, à l'instar de celle du Québec, conçoivent peu d'enfants. En 2010, une femme habitant sur l'île de Montréal, met au monde 1,52 enfant en moyenne. Dans la RMR, l'indice se situe plutôt à 1,63 enfant, soit un écart important avec le 2,1 nécessaire à la croissance naturelle de la population.

En 1991, l'indice de fécondité des femmes se situait à 1,50 sur l'île de Montréal. L'écart est à ce moment plus grand entre l'agglomération et sa périphérie. Celui-ci s'est par la suite constamment rétréci jusqu'en 2000, au moment où les indices synthétiques de fécondité observés pour chacun des territoires étaient presque équivalents. Depuis, il semble que les femmes qui habitent la RMR ont en moyenne plus d'enfants que celles qui vivent sur l'île.

**Fécondité et renouvellement de la population**

L'indice de fécondité requis pour assurer le renouvellement de la population est de 2,1 enfants par femme. Or, l'indice de fécondité des Montréalaises est estimé à 1,52 enfant par femme en 2010, en comparaison à 1,70 pour l'ensemble des femmes québécoises. Cette situation n'est cependant pas exclusive à Montréal et au Québec. En effet, l'Organisation des Nations Unies prévoit qu'en 2025, la fécondité mondiale passera sous le seuil de renouvellement de 2,1. Un pays sur deux ne sera alors plus en mesure de renouveler sa population.

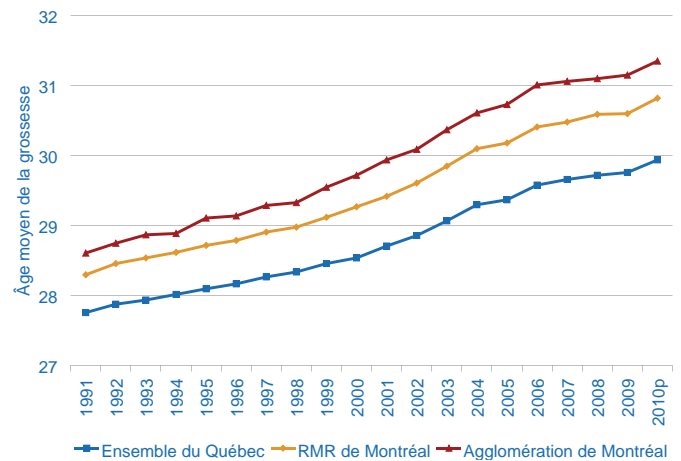
**Deux territoires, deux réalités**

En 2008, 52 % des nouveau-nés de l'agglomération de Montréal avaient une mère née à l'extérieur du Canada. Dans le reste de la RMR, cette proportion tombe à 17 %.

### La première grossesse de plus en plus tardive

En examinant l'âge moyen des femmes à l'accouchement, on peut discerner que les résidentes de Montréal sont plus âgées que celles de l'ensemble de la région, au moment de l'accouchement. Sachant que plus on retarde la grossesse, moins le calendrier de fécondité est long et par le fait même que la chance d'avoir d'autres enfants par la suite est plus mince, il est donc possible que l'impact de l'âge sur l'indice de fécondité soit perceptible dans le cas de Montréal. En hausse constante depuis quelques décennies, l'âge moyen de la grossesse des Montréalaises est passé de 28,61 ans en 1991 à 31,35 ans en 2010. La variation a été moins grande dans l'ensemble de la région métropolitaine passant de 28,30 à 30,82 ans.

### Âge moyen de la première grossesse, ensemble du Québec, RMR de Montréal et agglomération de Montréal, 1991-2010



p: données projetées

Source : Institut de la statistique du Québec.

### Naissances hors mariage : l'agglomération de Montréal se distingue

En 2010, 37 % des naissances dans l'agglomération de Montréal étaient issues de parents non mariés, comparativement à 63 % dans l'ensemble du Québec. Laval est la seule région du Québec qui affiche des résultats semblables à Montréal, avec 40 % des naissances hors mariage. La très grande majorité des régions administratives du Québec présentent des taux de naissances hors mariage variant entre 75 et 85 %.

### 3.1.2 Décès et mortalité

#### Une hausse inévitable du nombre de décès d'ici 2040

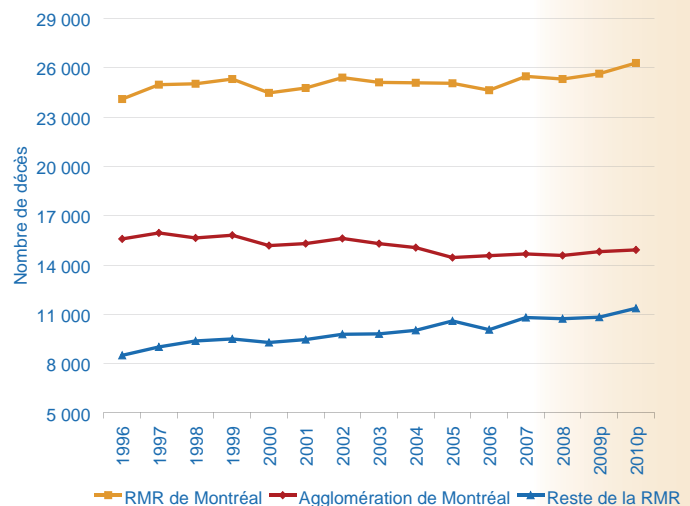
Avec le vieillissement de la population observé à Montréal et dans la RMR, le nombre de décès est voué à croître et ce, malgré une nette progression de l'espérance de vie. En effet, la génération issue de l'après-guerre, les baby-boomers, va provoquer un bond considérable du nombre de personnes âgées et, par le fait-même, une mortalité élevée. L'ISQ prévoit ainsi que le nombre de décès au Québec devrait s'établir autour de 70 000 vers 2020 et près de 100 000 en 2040.

#### Un nombre de décès en hausse dans la RMR et plutôt stable sur l'île

La hausse plus marquée de la mortalité n'est cependant pas encore perceptible. Selon les perspectives démographiques de l'ISQ, c'est après 2031 que le nombre de décès surpassera le nombre de naissances dans l'agglomération de Montréal. Pour le moment, le bilan des quinze dernières années démontre plutôt une tendance générale à la baisse du nombre de décès dans l'agglomération de Montréal. Ceux-ci ont même légèrement diminué depuis 1996, passant de 15 591 en 1996 à 14 921 en 2010, soit une baisse de 670. La RMR semble pour sa part afficher une croissance graduelle des décès, celle-ci s'expliquant par la hausse de population enregistrée sur le territoire au cours de ces quinze ans. On compte ainsi 2 195 décès de plus en 2010 que les 24 097 personnes disparues en 1996.

Isoler l'agglomération de la RMR permet de constater que le nombre de décès a rapidement augmenté à l'extérieur de l'île de Montréal, passant de 8 506 en 1996 à 11 371 en 2010. La croissance plus soutenue de la population en périphérie de l'agglomération et un vieillissement accéléré de la population en banlieue expliquent en partie le phénomène.

Nombre de décès, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1996-2010



p: données projetées  
Source : Institut de la statistique du Québec.

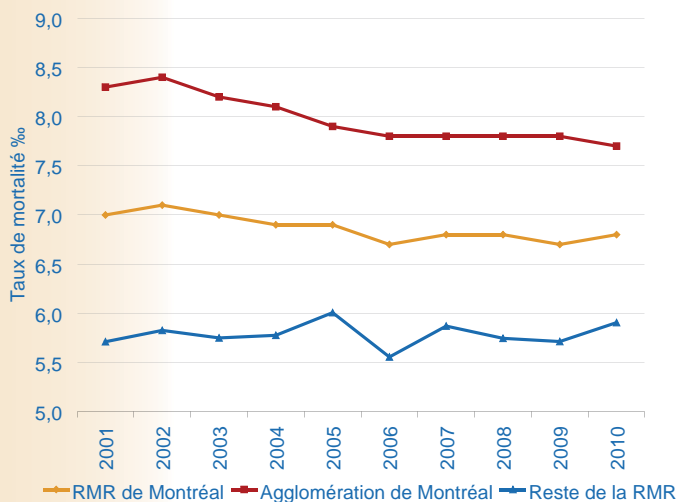
#### Le poids de Montréal dans le Québec

L'agglomération de Montréal qui représente 24 % de la population du Québec, compte pour plus de 25 % des 58 400 décès enregistrés dans la province.

### Décès et taux de mortalité, une distinction

Le **taux de mortalité** correspond au nombre de **décès** enregistrés au cours d'une année par 1000 personnes, sur un territoire donné. Il constitue un élément de mesure des conditions de vie et permet de comparer différentes unités territoriales entre elles.

### Taux de mortalité, Québec, RMR de Montréal et agglomération de Montréal, 2001-2010



Source : Institut de la statistique du Québec.

### Un taux de mortalité en légère baisse

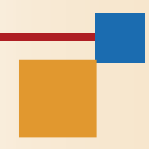
Malgré une population croissante et vieillissante, le taux de mortalité a reculé dans la RMR et dans l'agglomération de Montréal depuis 2001. L'agglomération a connu la plus forte baisse au cours de la dernière décennie avec 7,7 décès par mille personnes en 2010, soit une baisse de 0,6 point depuis 2001. Dans la région métropolitaine, ce taux a lui aussi chuté de 7,0 à 6,8 ‰ pour cette même période. Le reste de la RMR, où la population est généralement plus jeune, affiche un taux de mortalité de 5,9 décès par mille habitants en 2010.

L'écart entre l'agglomération de Montréal et la banlieue s'est sensiblement rétréci au cours des dix dernières années, particulièrement à cause du recul du taux de mortalité sur l'île de Montréal, mais aussi au vieillissement accéléré de la population en banlieue.

### Les principales causes de mortalité

Selon les statistiques émises par le ministère de la Santé et des Services sociaux, les tumeurs malignes constituent la principale cause de mortalité dans l'agglomération de Montréal entre 2005 et 2009 et comptent pour 32 % des décès enregistrés au cours de cette période. Les maladies de l'appareil circulatoire se classent au second rang avec 27 %, suivies des maladies de l'appareil respiratoire avec 9 %.





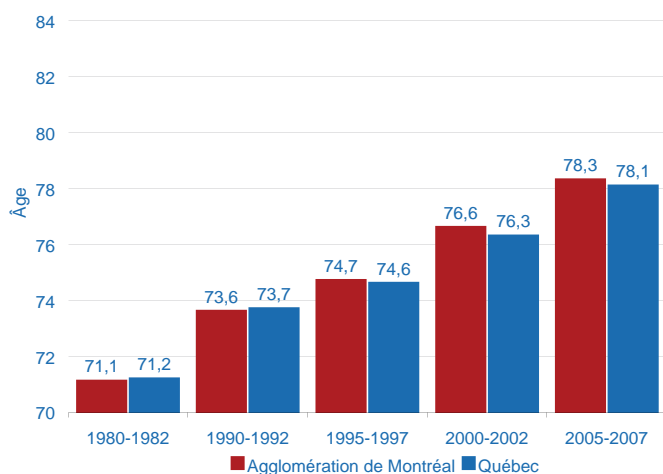
### Une espérance de vie qui augmente

L'espérance de vie à la naissance est définie comme étant «la durée de vie moyenne d'une génération qui serait soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalités observées une année ou une période donnée» (ISQ). Au cours des années 1980 à 2007, l'espérance de vie dans l'agglomération de Montréal est passée de 71,1 à 78,3 ans chez les hommes et de 78,7 à 83,3 ans chez les femmes. Bien que ces dernières aient historiquement une vie plus longue que les hommes, l'écart entre les deux tend depuis peu à se rapprocher. En effet, celles-ci vivaient en moyenne 7,6 années de plus que les hommes en 1980-1982. En 2005-2007, cet écart s'est réduit à 5,0 ans. Le mode de vie des femmes, de plus en plus calqué sur celui des hommes, serait en cause, mais également le fait que les messieurs mènent une vie de plus en plus équilibrée, abandonnant certains comportements nocifs pour la santé.

#### Le calcul de l'espérance de vie

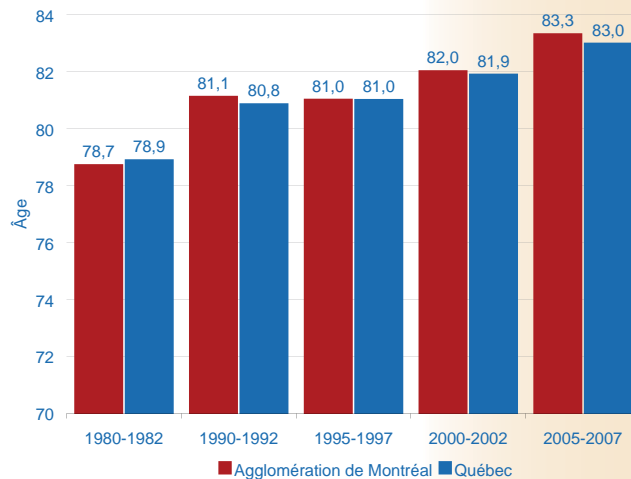
Le calcul de l'espérance de vie sur des périodes de 3 ans permet d'établir la tendance générale dans l'évolution de la mortalité en réduisant les fluctuations aléatoires.

*Espérance de vie à la naissance pour les hommes, agglomération de Montréal et Québec, 1980-2007*



Source : Institut de la statistique du Québec.

*Espérance de vie à la naissance pour les femmes, agglomération de Montréal et Québec, 1980-2007*



Source : Institut de la statistique du Québec.

## 3.2 Accroissement migratoire

### Un apport migratoire fragile

Le solde des mouvements migratoires dans l'agglomération de Montréal fluctue invariablement d'une année à l'autre. En effet, entre 1992 et 1998, le nombre de Montréalais qui quittaient l'île était largement supérieur au nombre de personnes qui venaient s'y installer. La situation s'est par la suite généralement améliorée au cours des années 1998 à 2005 alors que l'apport migratoire reprenait de la vigueur. Ce bilan migratoire positif s'est d'ailleurs traduit par une croissance démographique plus dynamique sur le territoire.

La situation demeure toutefois fragile depuis 2006. Après des déficits de 2 687 et 1 751 personnes en 2006 et 2007, l'accroissement migratoire affiche des excédents précaires de 1 171 et 2 834 personnes en 2008 et 2009.

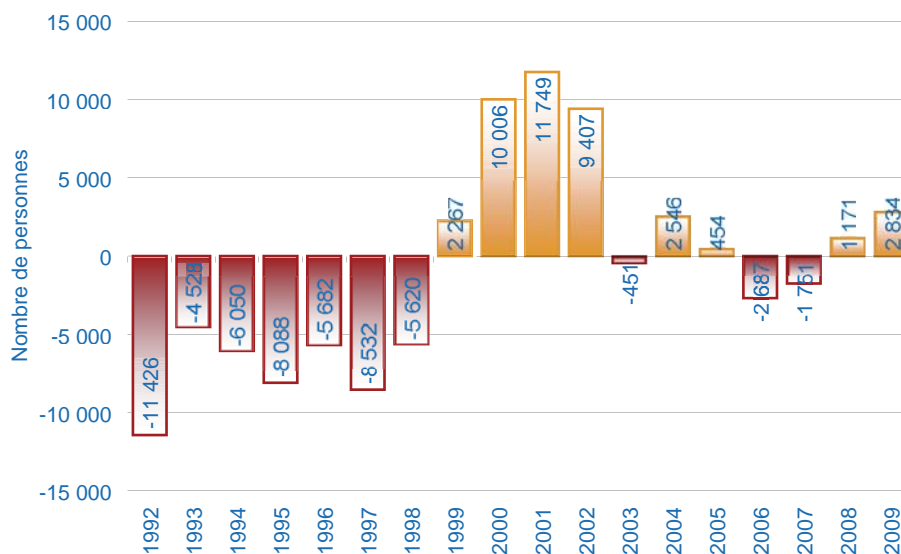
### Solde migratoire de l'agglomération de Montréal en 2009

**Entrants = 84 945 personnes**

**Sortants = 82 111 personnes**

**Solde = 2 834 personnes**

### Accroissement migratoire, agglomération de Montréal, 1992-2009\*

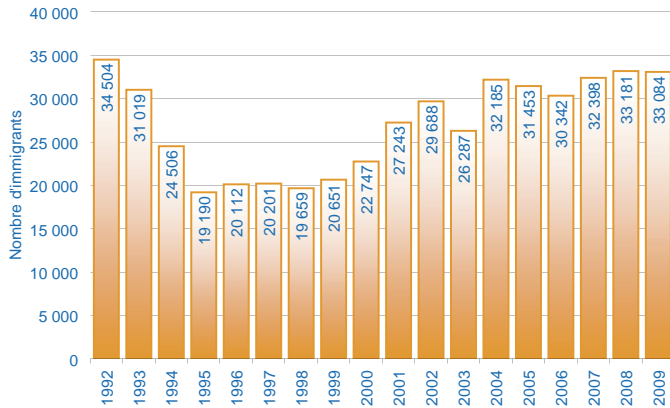


Source : Institut de la statistique du Québec.

\* Année du 1<sup>er</sup> juillet au 30 juin.

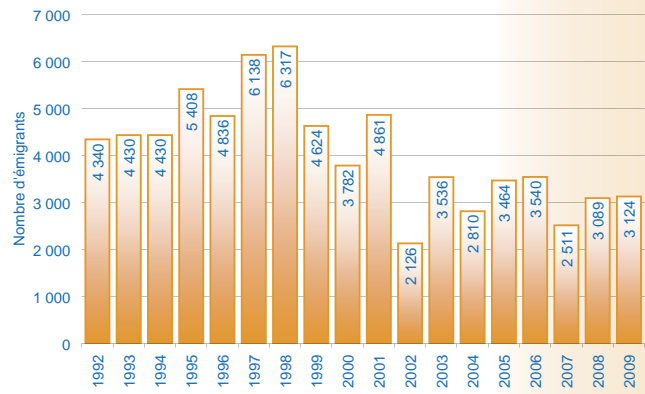
### 3.2.1 Migration internationale

**Les immigrants dans l'agglomération de Montréal, 1992-2009**



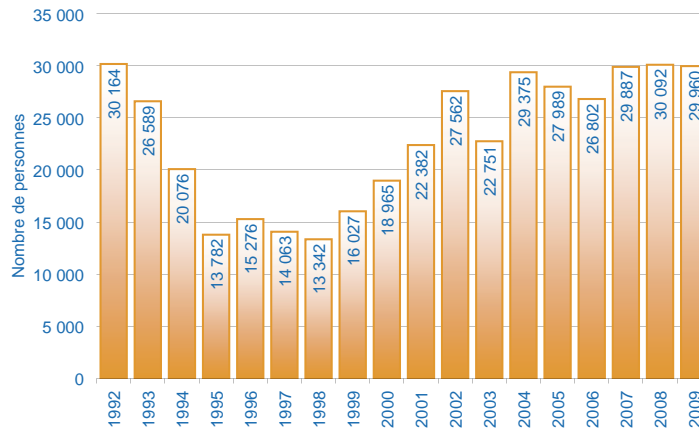
Source : Institut de la statistique du Québec.

**Les émigrants dans l'agglomération de Montréal, 1992-2009**



Source : Institut de la statistique du Québec.

**Le solde migratoire international, 1992-2009**

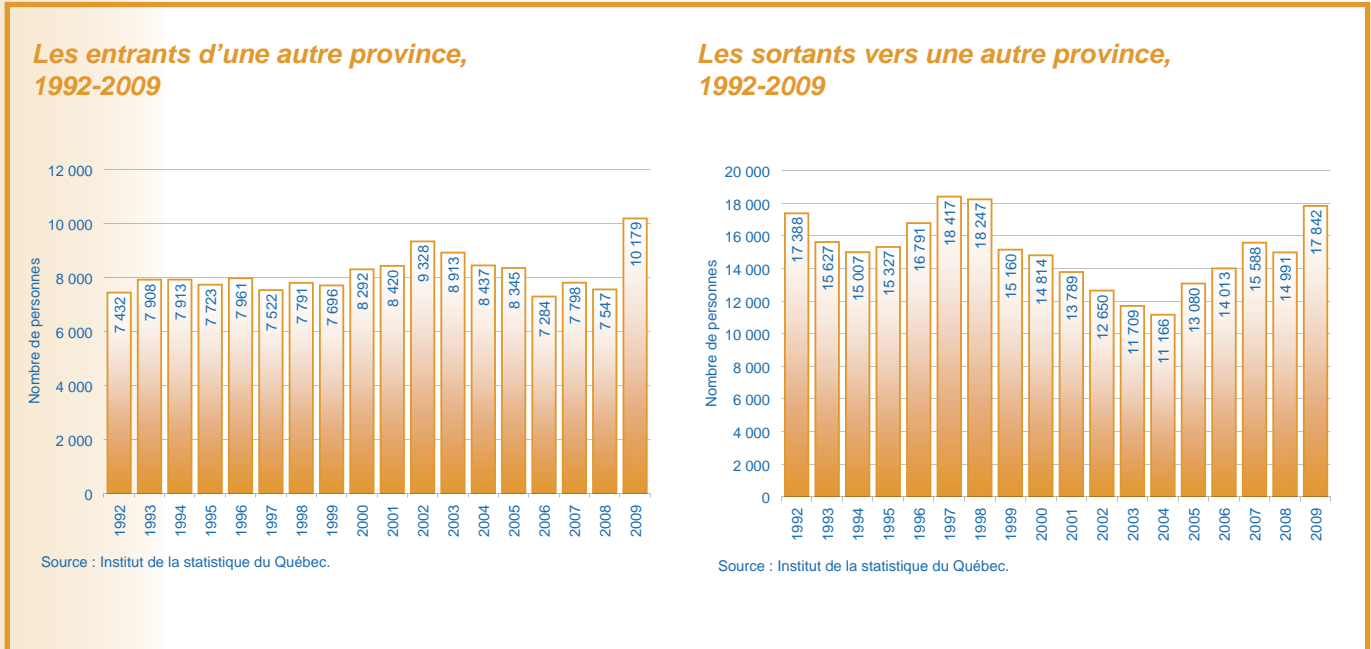


Source : Institut de la statistique du Québec.

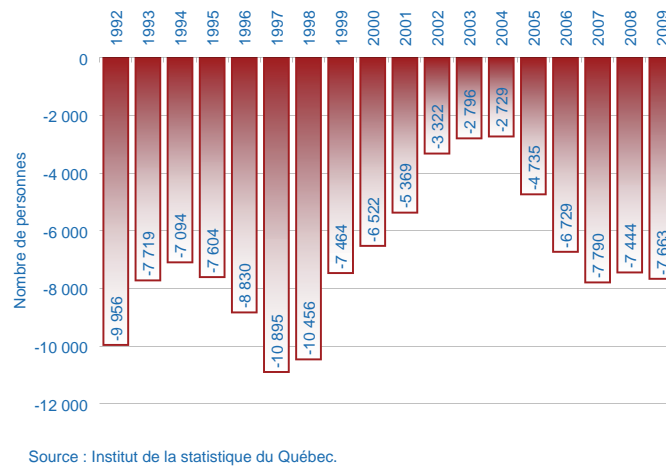
#### **Les immigrants constituent la principale source de croissance démographique**

L'agglomération de Montréal a accueilli près de 299 000 immigrants au cours des dix dernières années, soit une moyenne annuelle de près de 30 000 immigrants. En parallèle, quelques 32 800 Montréalais ont quitté l'île au cours de cette période pour aller vivre à l'extérieur du pays. Bon an, mal an, le solde migratoire international affiche ainsi un excédent moyen de plus de 26 000 personnes en faveur de l'agglomération montréalaise. Cet apport de nouveaux résidents constitue le moteur prédominant de la croissance démographique sur l'île de Montréal.

### 3.2.2 Migration interprovinciale



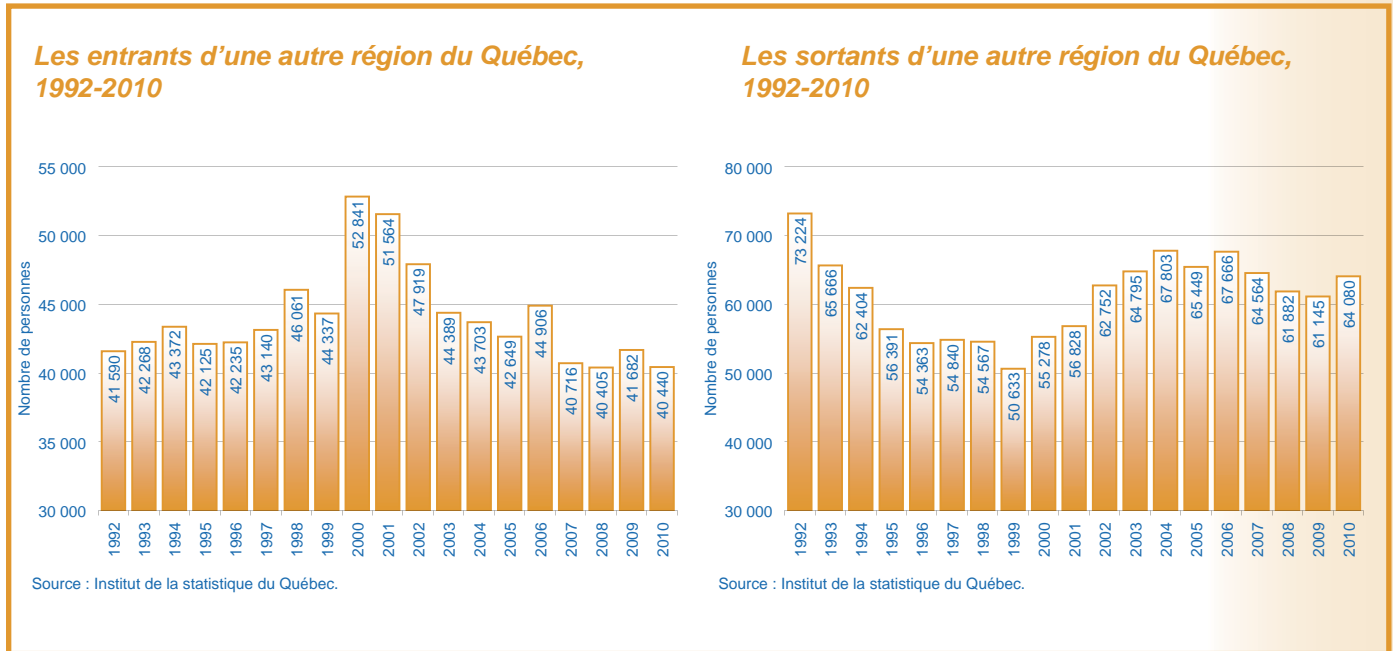
#### Le solde migratoire interprovincial, 1992-2009



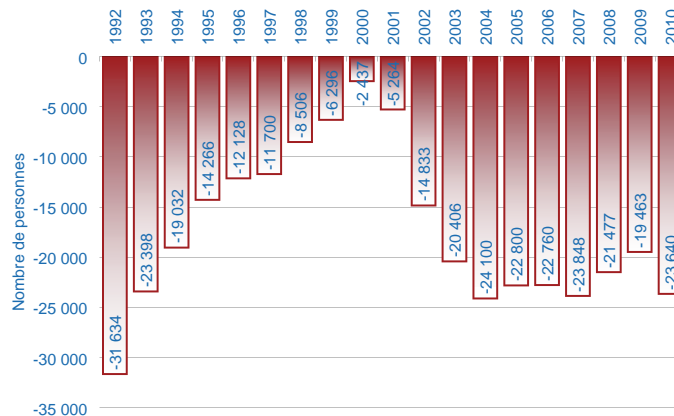
#### Un solde interprovincial négatif qui se stabilise

Année après année, les pertes enregistrées au sein des échanges migratoires interprovinciaux constituent un frein important à la croissance démographique de l'agglomération. À titre d'exemple, en 2009, 10 179 habitants provenant d'une autre province canadienne sont venus s'établir à Montréal, pendant que 17 842 Montréalais sont partis vivre ailleurs au Canada, ce qui constitue une perte nette de 7 663 habitants. La situation semble toutefois vouloir se stabiliser depuis 2007, alors que le déficit avoisine les 7 600 personnes en moyenne.

### 3.2.3 Migration intraprovinciale



#### Le solde migratoire intraprovincial, 1992-2010



#### L'agglomération sort perdante des échanges avec le reste du Québec

Le solde migratoire intraprovincial a affiché un déficit de 23 640 personnes pour la période se terminant en 2010. L'ISQ rapporte en effet que le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec s'est avéré inférieur aux Montréalais qui se sont établis ailleurs en province. Ainsi, 64 080 Montréalais sont allés vivre ailleurs au Québec, tandis que 40 440 habitants d'une autre région sont venus s'installer dans l'agglomération de Montréal. Ce volume est plutôt stable depuis 2007 et compte parmi les plus bas depuis le début des années 90.

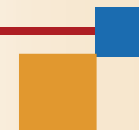
**Région administrative d'origine des personnes qui se sont établies à Montréal en 2009-2010**

Région d'origine des entrants	Entrants
Montréal	14 298
Laval	6 764
Lanaudière	5 646
Laurentides	4 869
Québec	2 167
Estrie	1 403
Outaouais	1 098
Mauricie	889
Centre-du-Québec	606
Chaudière–Appalaches	599
Saguenay–Lac-St-Jean	565
Bas Saint-Laurent	443
Abitibi-Témiscamingue	376
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	313
Côte-Nord	222
Nord-du-Québec	182
<b>Total entrants</b>	<b>40 440</b>

**Région administrative de destination des Montréalais qui ont quitté l'agglomération en 2009-2010**

Région de destination des sortants	Sortants
Montréal	23 083
Laval	14 255
Lanaudière	9 725
Laurentides	7 003
Québec	2 247
Estrie	1 575
Outaouais	1 565
Mauricie	942
Centre-du-Québec	774
Chaudière–Appalaches	595
Saguenay–Lac-St-Jean	541
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	532
Bas Saint-Laurent	490
Abitibi-Témiscamingue	357
Côte-Nord	234
Nord-du-Québec	161
<b>Total sortants</b>	<b>64 080</b>

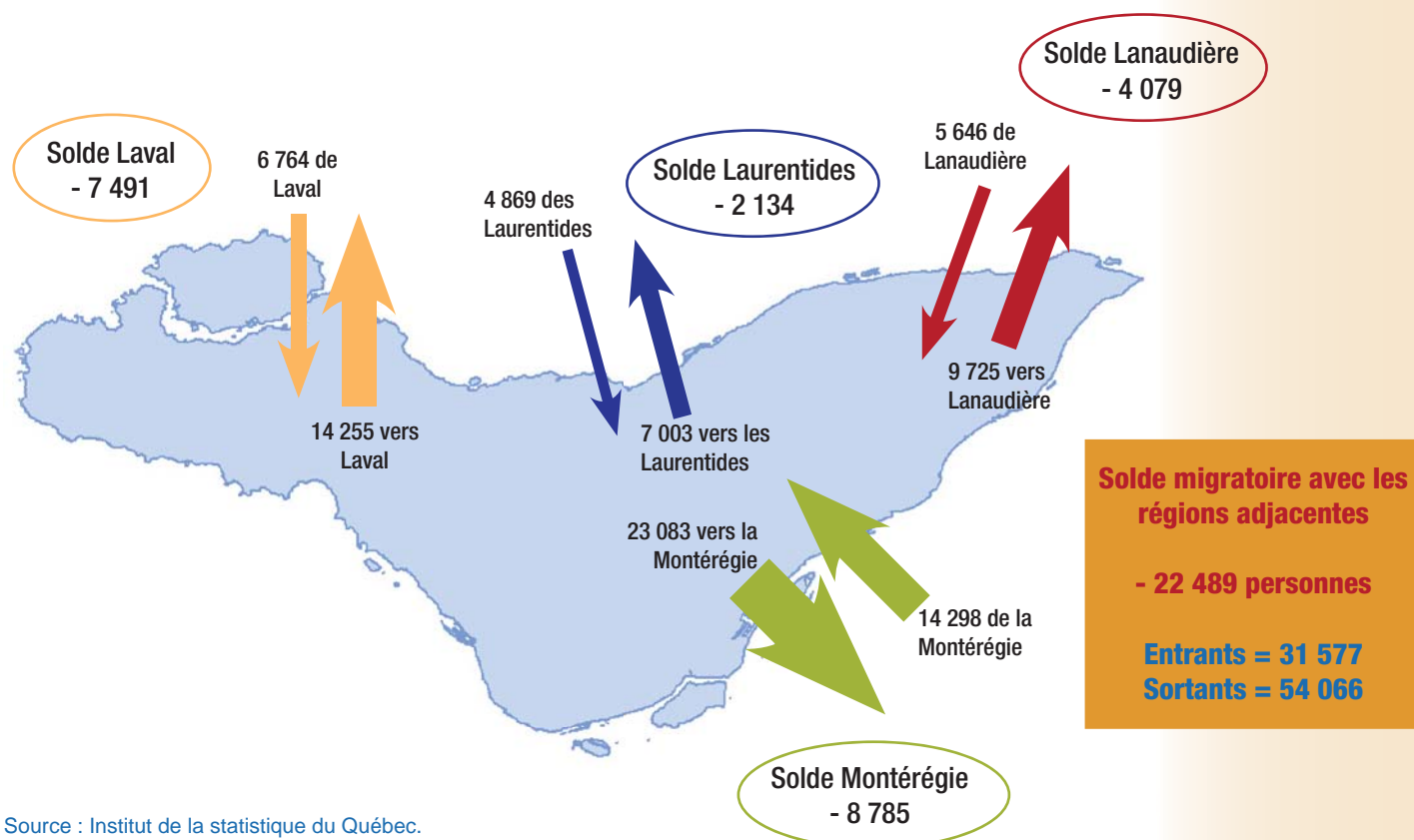
Source : Institut de la statistique du Québec.



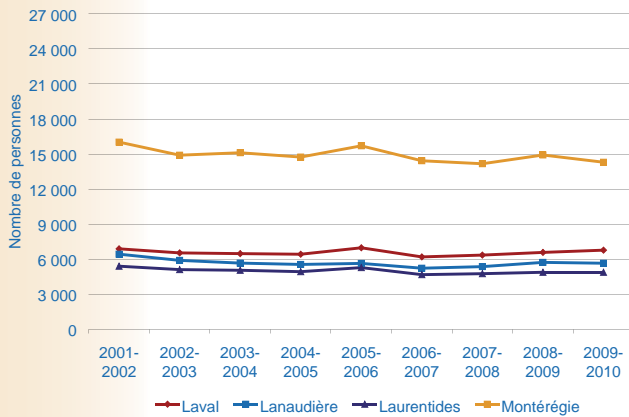
### Des échanges migratoires qui profitent particulièrement à la Montérégie et à Laval

Les échanges migratoires avec les régions adjacentes en 2009-2010 se sont soldés par une perte nette de 22 489 habitants au profit des quatre régions limitrophes de l'agglomération. Le solde le plus déficitaire a été observé avec la région de la Montérégie, la perte étant évaluée à 6 773 habitants pour l'île de Montréal. Un bilan négatif est également observé dans les échanges avec Laval : 14 255 personnes ont quitté Montréal pour aller s'y établir, alors que 6 764 Lavallois ont fait le choix de vivre à Montréal, laissant un déficit de 7 491 habitants au détriment de l'agglomération.

### Les échanges migratoires avec les régions adjacentes, 2009-2010

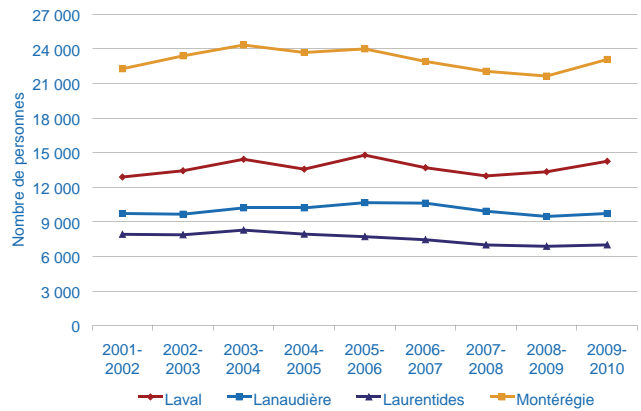


**Les entrants en provenance des régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2010**



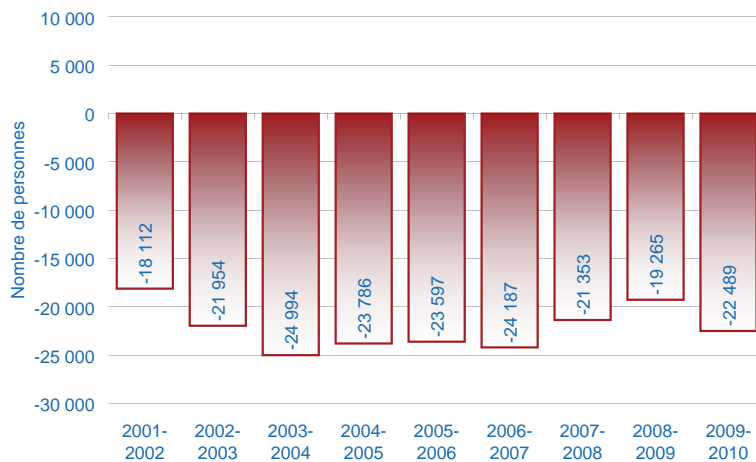
Source : Institut de la statistique du Québec.

**Les sortants vers les régions adjacentes, selon la région administrative de destination, 2001-2010**



Source : Institut de la statistique du Québec.

**Le solde migratoire avec les régions adjacentes, 2001-2010**



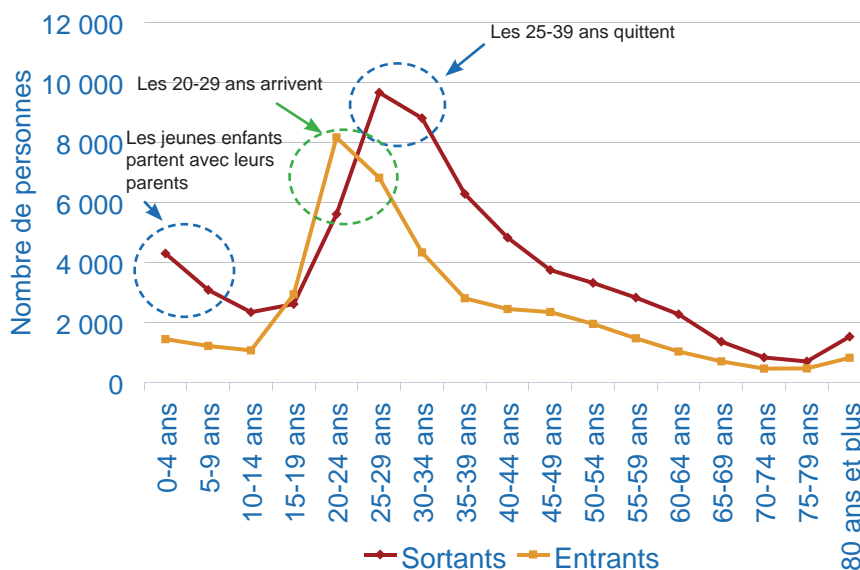
Source : Institut de la statistique du Québec.

**Le solde migratoire avec les régions adjacentes recule**

Invariablement, au cours des dix dernières années, l'agglomération de Montréal sort perdante de ces échanges migratoires avec les quatre régions limitrophes et affiche un bilan annuel négatif. Entre 2001 et 2010, l'agglomération a enregistré un déficit moyen annuel de 22 200 habitants. La période 2009-2010 présente ainsi une perte légèrement supérieure à la moyenne.



**Les entrants et les sortants à l'échelle intraprovinciale, selon le groupe d'âge, 2009-2010**



Source : Institut de la statistique du Québec.

**Les jeunes adultes viennent étudier et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants**

La plus forte cohorte de personnes provenant des autres régions du Québec et qui vient s'installer dans l'agglomération de Montréal est âgée de 20 à 29 ans. En 2009-2010, un total de 14 990 personnes de ce groupe ont emménagé sur l'île, fort probablement pour y étudier. Au cours de la même période, on dénote une forte proportion de jeunes adultes âgés de 25 à 39 ans qui, au moment d'acquérir une résidence et de fonder une famille, s'en va vivre à l'extérieur de Montréal, particulièrement dans les régions adjacentes à l'agglomération.



## Chapitre 4

## Répartition de la population sur le territoire

### La population âgée plus concentrée sur le territoire de l'agglomération

La RMR de Montréal comptait environ 620 000 enfants âgés de 0 et 14 ans en 2006, soit l'équivalent de 16,8 % de la population totale de la région. À titre comparatif, ce même groupe d'âge équivaut à 15,2 % de la population dans l'agglomération de Montréal. Ces quelques 284 278 enfants comptent ainsi pour 45,8 % des enfants de la région métropolitaine.

Les jeunes de 15-24 ans représentent des parts similaires de 12,9 % au sein de la population totale, à la fois dans l'agglomération et dans la RMR. Il est toutefois intéressant de noter que plus de la moitié des jeunes de la RMR vit sur l'île de Montréal (51,0 %). La présence de nombreuses institutions scolaires (collèges, universités) sur le territoire de l'agglomération peut expliquer cette concentration. Toutefois, le développement de campus en pourtour de l'agglomération de Montréal pourrait avoir un impact sur la répartition des 15-24 ans dans les années à venir.

Le groupe des 25-64 ans est de loin le plus important dans la RMR et dans l'agglomération. En 2006, on dénombrait 2 100 130 personnes de 25 à 64 ans dans la RMR, soit 57,0 % de la population, et plus de 1 065 000 personnes dans l'agglomération, soit 56,9 % de la population totale. Un peu plus de la moitié des représentants de ce groupe d'âge réside sur l'île de Montréal (50,8%).

La population plus âgée est en proportion plus concentrée sur le territoire de l'île de Montréal : 57,5 % des gens de 65 ans et plus de la RMR vivent dans l'agglomération. Au sein même de la région métropolitaine, les 65 ans et plus affichent une part de 13,3 % de la population, soit près de 490 000 personnes. Dans l'agglomération de Montréal, les 65 ans et plus représentent 15,0 % de la population, soit près de 281 000 personnes.

### Répartition de la population selon les groupes d'âge, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 2006

Groupe d'âge	Agglomération de Montréal	Part en %	RMR de Montréal	Part en %	Reste de la RMR	Part en %
0-14 ans	284 278	15,2	620 428	16,8	336 150	18,6
15-24 ans	242 348	12,9	475 561	12,9	233 213	12,9
25-64 ans	1 065 984	56,9	2 100 130	57,0	1 034 146	57,1
65 ans et plus	280 979	15,0	488 926	13,3	207 947	11,5
<b>Population totale</b>	<b>1 873 589</b>	<b>100,0</b>	<b>3 685 045</b>	<b>100,0</b>	<b>1 811 456</b>	<b>100,0</b>

Source: Statistique Canada, Recensement 2006.

### Une population inégalement répartie sur le territoire

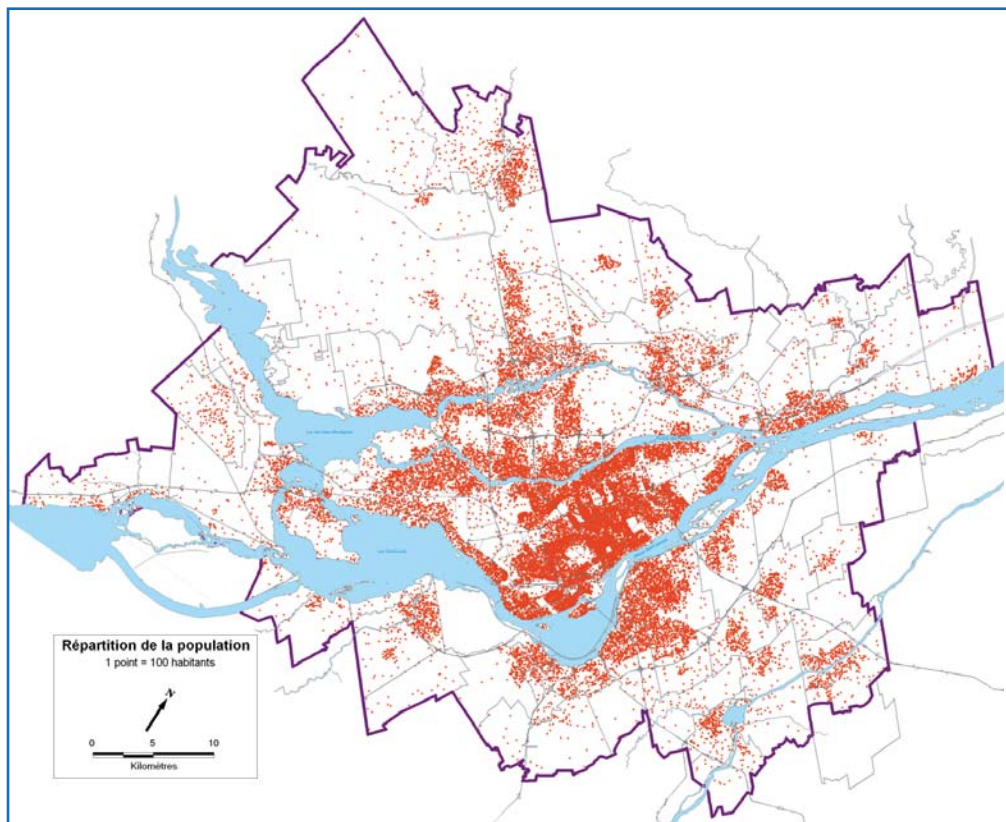
La population est inégalement répartie sur le territoire de la RMR de Montréal. En 2006, un peu plus de la moitié des habitants réside dans l'agglomération de Montréal alors que l'autre moitié se concentre majoritairement à Laval et dans les couronnes Nord et Sud, souvent le long des grands axes de communication, notamment le long de l'autoroute 15.

La répartition de la population est aussi inégale à l'échelle de l'agglomération où 43,0% de la population (797 500 habitants) se concentre dans les arrondissements centraux de l'île<sup>4</sup>. En contrepartie, les arrondissements et villes liées des extrémités de l'île sont moins densifiés et regroupent un peu moins de 10,0% de la population de l'agglomération.

#### La carte en densité de points

La carte en densité de points permet de représenter la répartition spatiale des effectifs au moyen de points. Chacun des points représente une même valeur, répartie de façon aléatoire dans une unité territoriale. Dans les cartes présentées, l'unité de base est l'aire de diffusion telle que définie par Statistique Canada. La valeur de chacun des points est indiquée en légende.

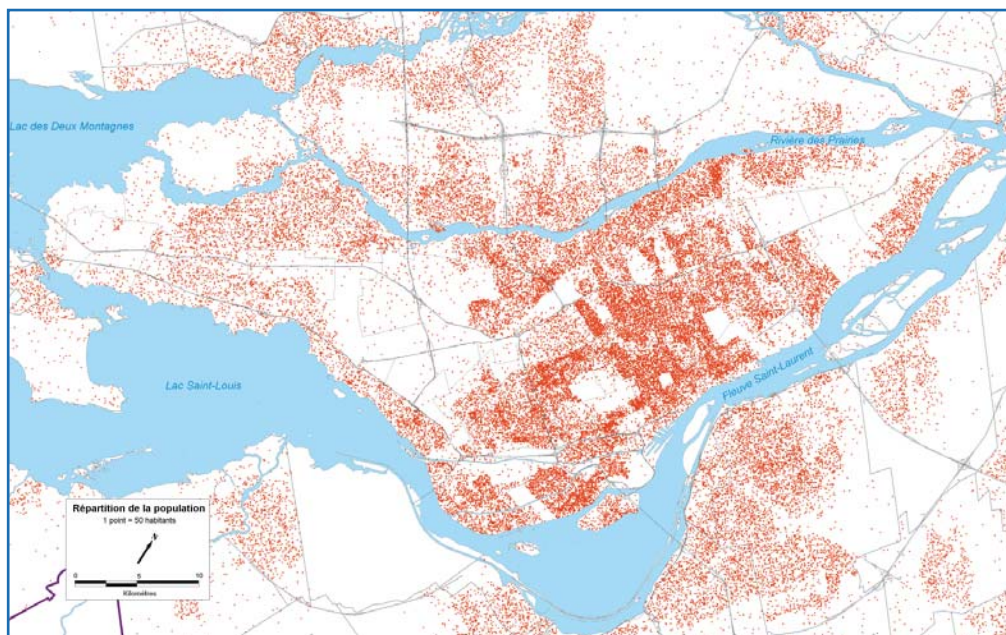
### Répartition de la population, RMR de Montréal, 2006



Source: Statistique Canada, recensement 2006

<sup>4</sup> Soit Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Le Plateau Mont-Royal, Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, Ahuntsic-Cartierville, Rosemont-La-Petite-Patrie et Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

### Répartition de la population, agglomération de Montréal, 2006



Source: Statistique Canada, recensement 2006

### Une répartition spatiale différente selon les groupes d'âge

L'analyse des cartes de répartition spatiale de la population par groupes d'âge révèle certaines tendances de distribution sur le territoire de l'agglomération. Ainsi, les enfants de 14 ans et moins sont plus présents en périphérie. Toutefois, des concentrations importantes d'enfants s'observent dans certains secteurs spécifiques de l'île, là où les densités de population sont fortes. Ces zones correspondent de façon générale aux secteurs à grande concentration d'immigrants. Ainsi, les enfants sont très présents dans les secteurs de Parc-Extension, de Côte-des-Neiges, de Saint-Michel, de Cartierville, de la partie est de Montréal-Nord ainsi que dans certaines zones de l'arrondissement de Saint-Laurent. Le secteur chevauchant le Mile-End et Outremont affiche également une importante concentration d'enfants de 0 à 14 ans.

La concentration des 15 à 24 ans est particulièrement visible dans le centre de l'agglomération, notamment en bordure des réseaux de transport en commun et à proximité des universités. On retrouve ainsi une forte concentration de jeunes dans les arrondissements de Ville-Marie, du Plateau Mont-Royal, de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, dans Villieray ou encore Rosemont.

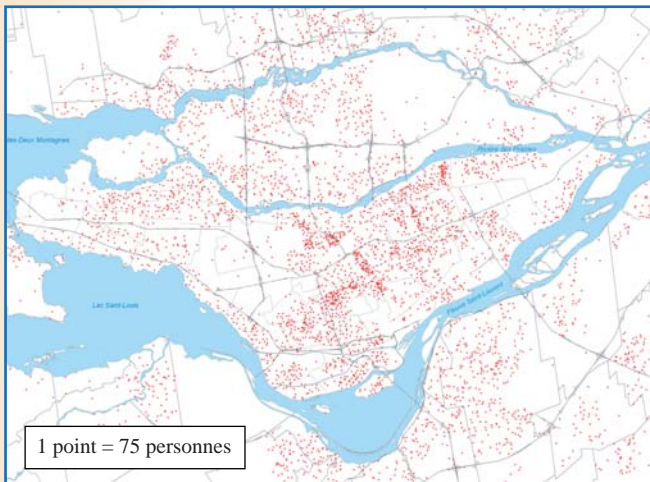
Les 25 à 64 ans représentent 57 % de la population en 2006 et sont disséminés sur l'ensemble du territoire de la RMR. On note toutefois une plus forte densité de représentants de ce groupe d'âge dans les arrondissements centraux de l'agglomération, à proximité des emplois, ainsi que d'importantes concentrations dans les couronnes de l'agglomération.



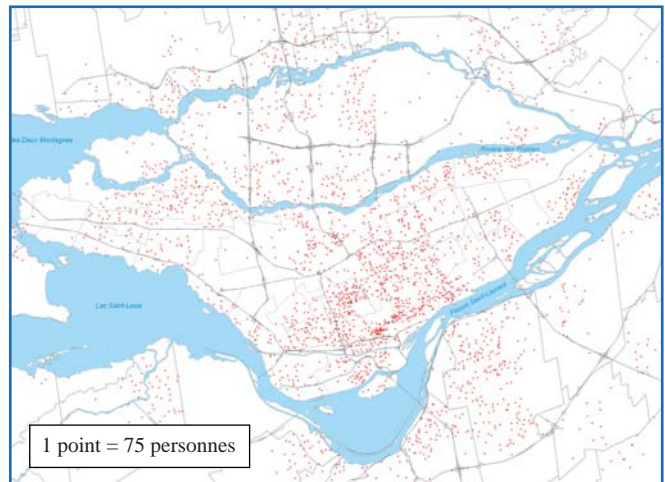
Plus de 57 % des personnes âgées de 65 ans et plus recensées dans la RMR réside sur le territoire de l'agglomération de Montréal. Particulièrement présente dans les arrondissements centraux tels que Côte-des-Neiges, Saint-Laurent, Ahuntsic et Rosemont, cette population tend à se concentrer à proximité des services ainsi que dans des milieux au cadre de vie agréable, notamment aux abords du fleuve Saint-Laurent et de la rivière des Prairies. Les secteurs à forte densité d'aînés à l'extérieur de l'île de Montréal sont principalement localisés dans les quartiers Chomedey, Laval-des-Rapides et Pont-Viau, à Laval, et dans l'arrondissement du Vieux-Longueuil, à Longueuil.

### Répartition des groupes d'âge, région de Montréal, 2006

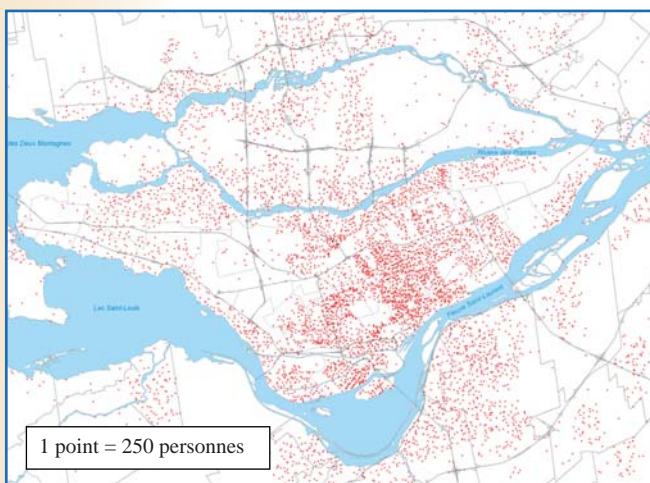
Répartition des 0-14 ans



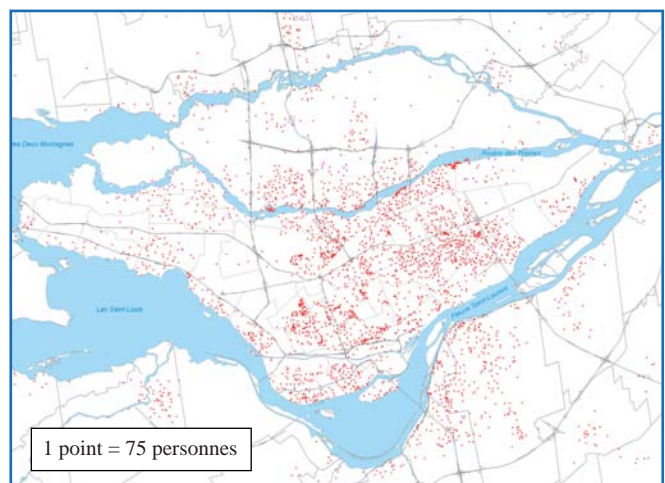
Répartition des 15-24 ans



Répartition des 25-64 ans



Répartition des 65 ans et plus



Source: Statistique Canada, recensement 2006







## Évolution de la structure démographique

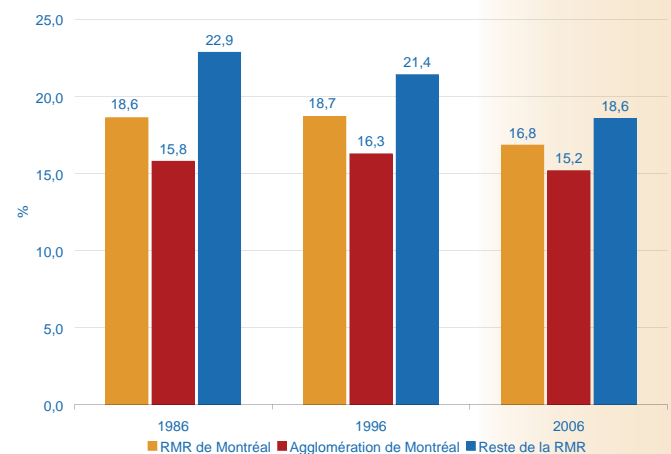
### 0 à 14 ans : des effectifs plus appréciables, mais proportionnellement moins importants

Selon le recensement de 2006, 620 428 enfants âgés de 0 à 14 ans vivaient dans la RMR de Montréal. Il s'agit là d'une augmentation des effectifs de 76 643 enfants par rapport à 1986, soit un bond de 14,1 %. Pendant la même période, l'agglomération de Montréal s'enrichissait de 7 613 enfants, ce qui équivaut à une hausse de 2,7 %. Ainsi, en 2006, 284 278 enfants habitaient sur l'île de Montréal. La banlieue montréalaise en abritait toutefois un plus grand nombre, soit 336 150, 69 030 de plus qu'en 1986 ou un bond de 25,8 %.

Cause et conséquence du vieillissement de la population, le poids démographique des enfants de 0 à 14 ans est en diminution par rapport à 1986 sur tout le territoire de la RMR. Alors qu'elle était de 16,8 % en 2006 dans la RMR, la proportion des 0-14 ans a chuté de 1,8 point de pourcentage depuis 1986. Bien que moins importante, une diminution s'observe aussi dans l'agglomération où ce taux a reculé de 0,6 point en 20 ans pour atteindre 15,2 % en 2006. Mais le recul le plus marqué a été observé dans le reste de la RMR alors que la concentration d'enfants au sein de la population totale est passée de 22,9 % à 18,6 %, en baisse de 4,3 points de pourcentage.

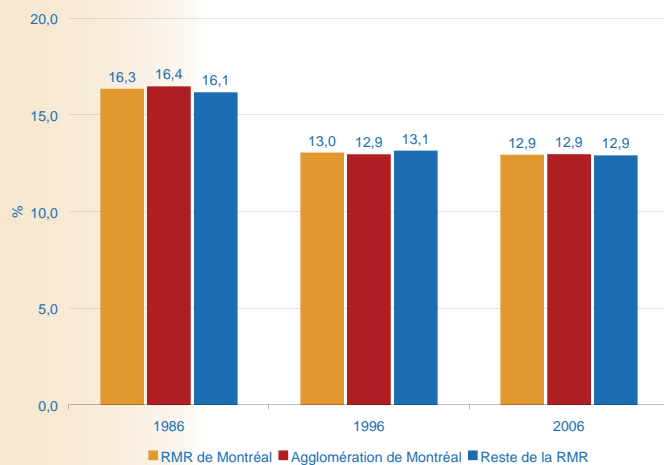
Proportionnellement, les enfants sont plus concentrés dans la RMR que dans l'agglomération de Montréal. Toutefois, l'écart qui marquait la différence entre les deux territoires s'est réduit sensiblement au cours des vingt dernières années.

**Part des 0 à 14 ans dans la population, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1986-2006**



Source: Statistique Canada, recensements de la population.

### Part des 15 à 24 ans dans la population, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1986-2006



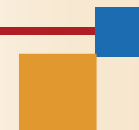
Source: Statistique Canada, recensements de la population.

### Baisse marquée des jeunes au sein de la population

Le phénomène le plus marquant parmi les quatre groupes d'âge analysés est la diminution importante des jeunes de 15 à 24 ans, à la fois en nombre et en proportion de la population totale. En effet, entre 1986 et 2006, le poids démographique des jeunes a diminué de 3,4 points de pourcentage dans la RMR. Le phénomène est à peu de choses près le même pour l'agglomération de Montréal, où la perte se chiffre à 3,3 points. Cette baisse est particulièrement visible entre 1986 et 1996 alors que la RMR et l'agglomération ont respectivement perdu 33 200 et 55 700 jeunes de 15 à 24 ans. Dans le cas de l'agglomération, cela représente une perte de presque 20 % de ses effectifs de 1986!

Entre 1996 et 2006, on assiste toutefois à une progression des effectifs des 15-24 ans, avec des hausses de 32 000 personnes pour la RMR et d'environ 10 000 jeunes pour l'agglomération. Le poids démographique reste cependant inchangé, soit proche de 13 % pour les deux territoires.

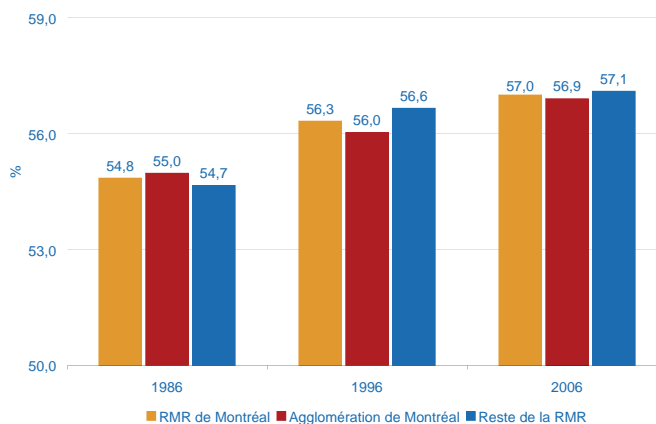
Deux phénomènes démographiques viennent en partie expliquer cette chute appréciable des effectifs. En 1986, le groupe des 15-24 ans était principalement formé par la génération de la fin du baby-boom, génération présentant les plus importants effectifs du dernier siècle. Vingt ans plus tard, ces personnes ont évidemment vieilli et sont dorénavant âgés de 35 à 41 ans. À cela vient s'ajouter un remplacement très faible des effectifs des 15-24 ans par la génération du baby-bust, où la natalité s'est pratiquement effondrée.



### Le poids démographique des 25 à 64 ans s'accroît en 2006

Le vieillissement des baby-boomers a permis de renflouer la population des 25 à 64 ans entre 1986 et 2006. Ce groupe d'âge a en effet pris de l'ampleur dans la RMR, avec une progression des effectifs de 498 000 personnes en vingt ans. Leur poids démographique s'est accru de 2,2 points de pourcentage entre 1986 et 2006. Un peu plus de 100 000 individus de cette cohorte habitent l'agglomération de Montréal où leur poids est passé de 55,0 % en 1986 à 56,9 % en 2006. On constate ainsi que la croissance en nombre absolu de la population ce groupe d'âge est beaucoup plus importante dans le reste de la RMR que dans l'agglomération, alors que 80 % des gains ont été enregistrés en faveur de la banlieue.

*Part des 25 à 64 ans dans la population,  
RMR de Montréal, agglomération de Montréal  
et reste de la RMR, 1986-2006*



Source: Statistique Canada, recensements de la population.

### **Le vieillissement des couronnes urbaines**

Les personnes âgées de 65 ans et plus comptaient pour 10,2 % de la population de la région métropolitaine en 1986. En 2006, ce taux s'est accru de 3,1 points de pourcentage, atteignant dorénavant les 13,3 %. Ces taux sont cependant plus élevés dans l'agglomération de Montréal : en 2006, les 65 ans et plus y formaient 15,0 % de la population, soit une augmentation de 2,2 points de pourcentage par rapport à 1986. En terme d'effectifs, la RMR a gagné environ 190 000 personnes de 65 ans et plus en vingt ans. De ce nombre, environ 30 % étaient concentrées dans l'agglomération de Montréal, le reste, 133 000 personnes, avait élu domicile dans les couronnes.

Ces données confirment que la population de la frange urbaine montréalaise vieillit beaucoup plus rapidement que la population de la ville centre. Entre 1986 et 2006, le groupe des 65 ans et plus a connu une croissance de 25,2 % de ses effectifs sur le territoire de l'agglomération. En parallèle, dans la RMR, on en recensait 63,7 % de plus pour la même période. L'impact de ce vieillissement sur les services offerts à la population est de taille pour les villes de banlieue. Alors que l'agglomération de Montréal a une longueur d'avance pour les services offerts aux gens du troisième et quatrième âge, la banlieue, développée en fonction des jeunes familles, doit rapidement se réajuster à ces changements démographiques.

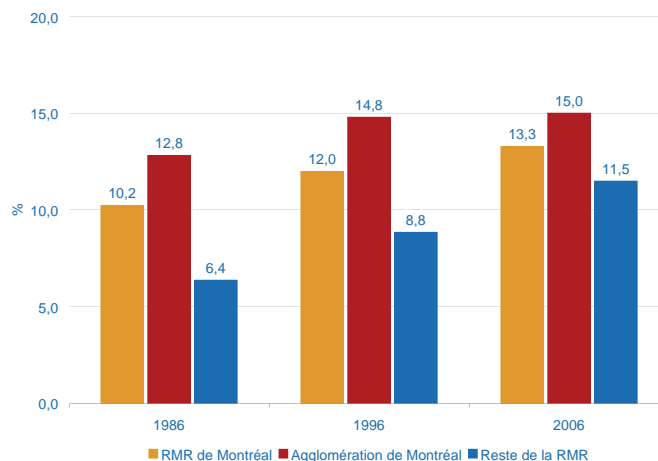
### **Les personnes de 65 ans et plus de moins en moins concentrées sur l'île de Montréal**

Depuis les 20 dernières années, la répartition territoriale des personnes de 65 ans et plus dans la RMR a grandement évolué. Lors du recensement de 1986, 75,1 % des effectifs de la région métropolitaine vivaient sur le territoire de l'agglomération de Montréal. Dix ans plus tard, c'est 65,2 % des représentants de ce groupe d'âge qui vivent sur l'île. En 2006, l'île de Montréal accueille 57,5 % des personnes de 65 ans et plus de la RMR, un recul de 17,6 points par rapport à 1986.

#### **Le vieillissement des périphéries urbaines**

Le phénomène du vieillissement de la population de la périphérie urbaine n'est pas unique à Montréal. Il s'applique aussi à la majorité des régions métropolitaines nord-américaines et même dans certaines régions européennes. La tendance actuelle veut que les banlieues soient en période de «rattrapage» par rapport à leur ville centre.

**Part des 65 ans et plus dans la population,  
RMR de Montréal, agglomération de Montréal  
et reste de la RMR, 1986-2006**



Source: Statistique Canada, recensements de la population.

**Part des différents groupes d'âge dans la population, 1986-2006**

**RMR de Montréal**

Groupe d'âge	RMR de Montréal 1986	Part en %	RMR de Montréal 1996	Part en %	RMR de Montréal 2006	Part en %
0-14 ans	543 785	18,6	636 882	18,7	620 428	16,8
15-24 ans	476 855	16,3	443 634	13,0	475 561	12,9
25-64 ans	1 602 130	54,8	1 918 838	56,3	2 100 130	57,0
65 ans et plus	298 600	10,2	407 923	12,0	488 926	13,3
<b>Population totale</b>	<b>2 921 370</b>	<b>100,0</b>	<b>3 407 277</b>	<b>100,0</b>	<b>3 685 045</b>	<b>100,0</b>

**Agglomération de Montréal**

Groupe d'âge	Agglomération de Montréal 1986	Part en %	Agglomération de Montréal 1996	Part en %	Agglomération de Montréal 2006	Part en %
0-14 ans	276 665	15,8	292 466	16,3	284 278	15,2
15-24 ans	288 210	16,4	232 476	12,9	242 348	12,9
25-64 ans	963 360	55,0	1 007 163	56,0	1 065 984	56,9
65 ans et plus	224 350	12,8	265 807	14,8	280 979	15,0
<b>Population totale</b>	<b>1 752 585</b>	<b>100,0</b>	<b>1 797 912</b>	<b>100,0</b>	<b>1 873 589</b>	<b>100,0</b>

**Reste de la RMR**

Groupe d'âge	Reste de la RMR 1986	Part en %	Reste de la RMR 1996	Part en %	Reste de la RMR 2006	Part en %
0-14 ans	267 120	22,9	344 416	21,4	336 150	18,6
15-24 ans	188 645	16,1	211 158	13,1	233 213	12,9
25-64 ans	638 770	54,7	911 675	56,6	1 034 146	57,1
65 ans et plus	74 250	6,4	142 116	8,8	207 947	11,5
<b>Population totale</b>	<b>1 168 785</b>	<b>100,0</b>	<b>1 609 365</b>	<b>100,0</b>	<b>1 811 456</b>	<b>100,0</b>

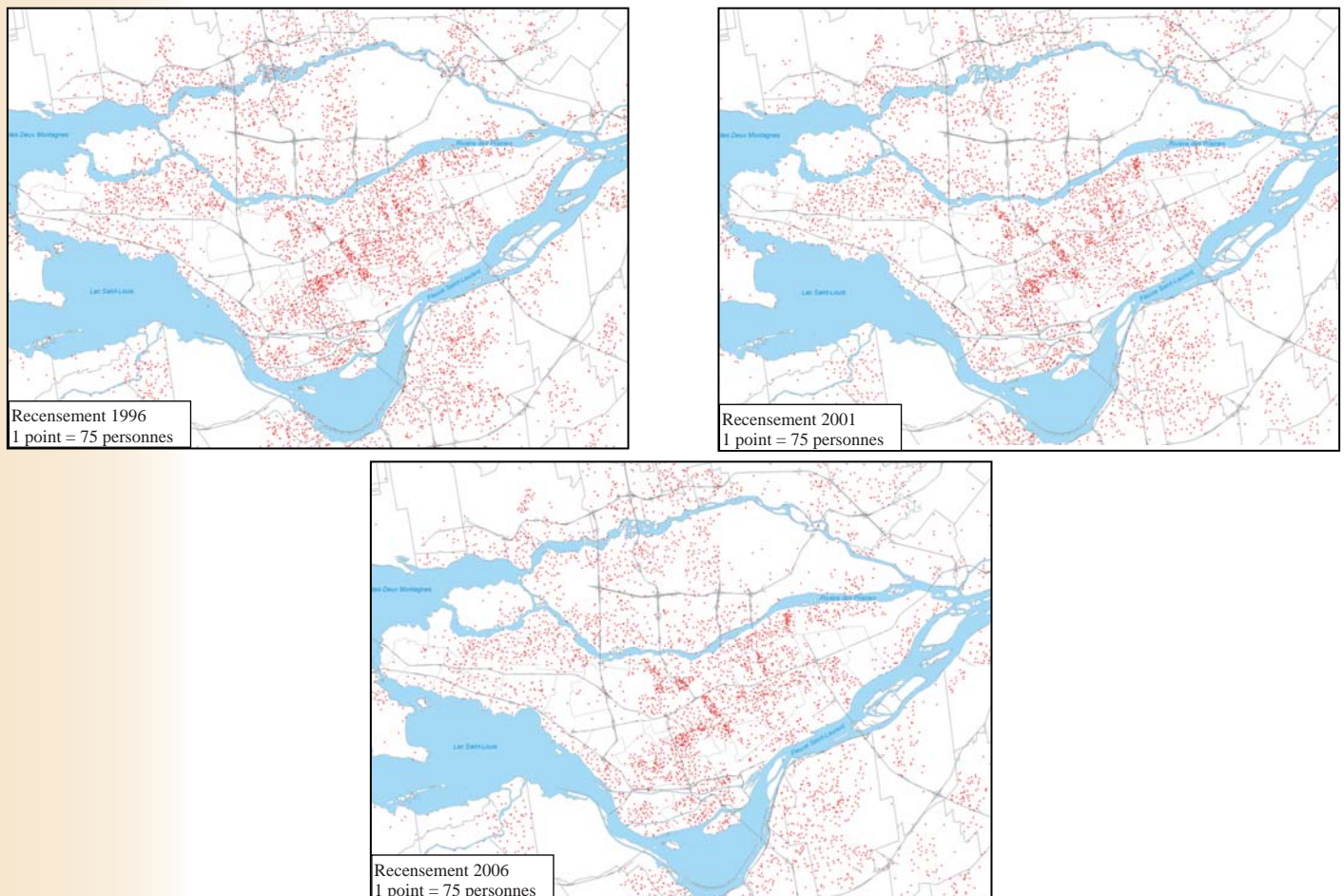
Source: Statistique Canada, recensements de la population.

### Diminution des 0 à 14 ans dans le centre de l'île

L'analyse de l'évolution spatiale des grands groupes d'âge dans la région de Montréal permet de discerner des changements importants dans la répartition des groupes sur le territoire au cours des 20 dernières années, notamment le déplacement progressif de la population vers les banlieues aux dépens de l'agglomération ainsi que le vieillissement de la population. En 1996, les enfants de 0 à 14 ans représentaient ainsi 16,3 % de la population de l'agglomération de Montréal. Dix ans plus tard, cette part a reculé à 15,2 %. Une baisse de la concentration des enfants est aussi observable à l'échelle de la RMR alors que leur part a régressé de 18,7 % à 16,8 % entre 1996 et 2006, ce qui équivaut à un recul de 1,9 point de pourcentage.

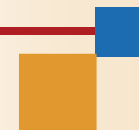
Les cartes permettent d'observer une déconcentration progressive de cette classe d'âge sur l'île. Cela s'explique en partie par le déplacement des familles vers les banlieues mais surtout par la baisse du nombre de jeunes de 0 à 14 ans dans la population de la région de Montréal. Cette déconcentration est particulièrement visible dans et autour du centre-ville de Montréal. Il reste toutefois des poches de concentrations fortes, notamment dans les arrondissements de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, de Saint-Laurent, de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension et de Montréal-Nord.

### Répartition spatiale de la population de 0 à 14 ans, région de Montréal, 1996-2006



Source: Statistique Canada, recensements 1996, 2001 et 2006.

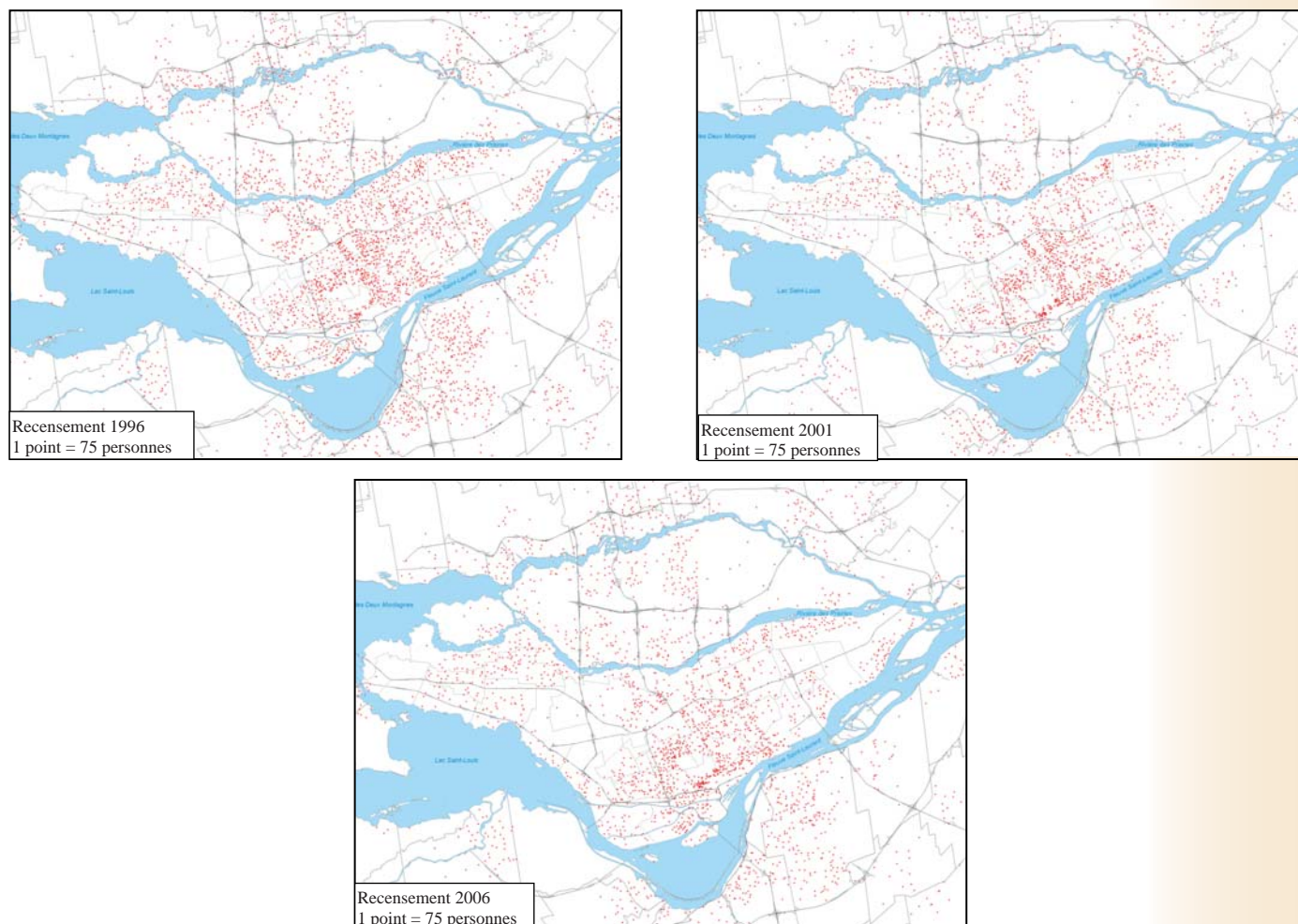




### *Les jeunes se regroupent au centre de l'île et en bordure du réseau du métro*

Le nombre de jeunes de 15-24 ans a chuté près de 45 862 personnes dans l'agglomération de Montréal depuis 1986 alors que le reste de la RMR en a gagné 44 568. Certains secteurs sur l'île de Montréal ont connu des baisses d'effectifs plus importantes, notamment dans les arrondissements centraux, à l'exception de Ville-Marie qui semble avoir connu une densification de cette classe d'âge. La présence de nombreuses institutions d'éducation collégiales et universitaires, et la disponibilité de systèmes de transport facilement accessibles (bus, métro) permet d'expliquer cette concentration de jeunes de 15-24 ans à proximité de ces services.

### *Répartition spatiale de la population de 15 à 24 ans, région de Montréal, 1996-2006*



Source: Statistique Canada, recensements 1996, 2001 et 2006.

### Les 25-64 ans : densification sur les pourtours de l'île

Alimentée par la génération du baby-boom, le groupe des 25-64 ans a connu une forte progression de ses effectifs dans les dernières décennies. De 1986 à 2006, plus de 100 000 personnes de cette classe d'âge se sont ajoutées sur l'île de Montréal. L'étalement urbain a quant à lui contribué à attirer de plus en plus de 25-64 ans vers les banlieues, aux dépens de l'île. Ainsi, alors que 60 % des effectifs de ce groupe vivaient dans l'agglomération en 1986, cette proportion est tombée à 50,8 % en 2006, malgré une augmentation des effectifs.

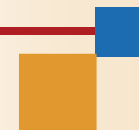
Les 25 à 64 ans se concentrent principalement au centre de l'île. Cependant l'évolution de la répartition spatiale entre 1996 et 2006 permet de discerner certaines tendances, semblables à celles observées pour le groupe des 0 à 14 ans, puisqu'il s'agit, dans la plupart des cas, des parents de ces enfants. Les arrondissements centraux se sont densifiés entre 1996 et 2006. Toutefois, on note aussi une densification des arrondissements et municipalités sur le pourtour de l'île, notamment à Ahuntsic-Cartierville, Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, Laval ou encore Longueuil. À l'opposé, des arrondissements comme Anjou et Saint-Léonard semblent accueillir moins de 25-64 ans en 2006 qu'en 1996.

### Répartition spatiale de la population de 25 à 64 ans, région de Montréal, 1996-2006



Source: Statistique Canada, recensements 1996, 2001 et 2006.



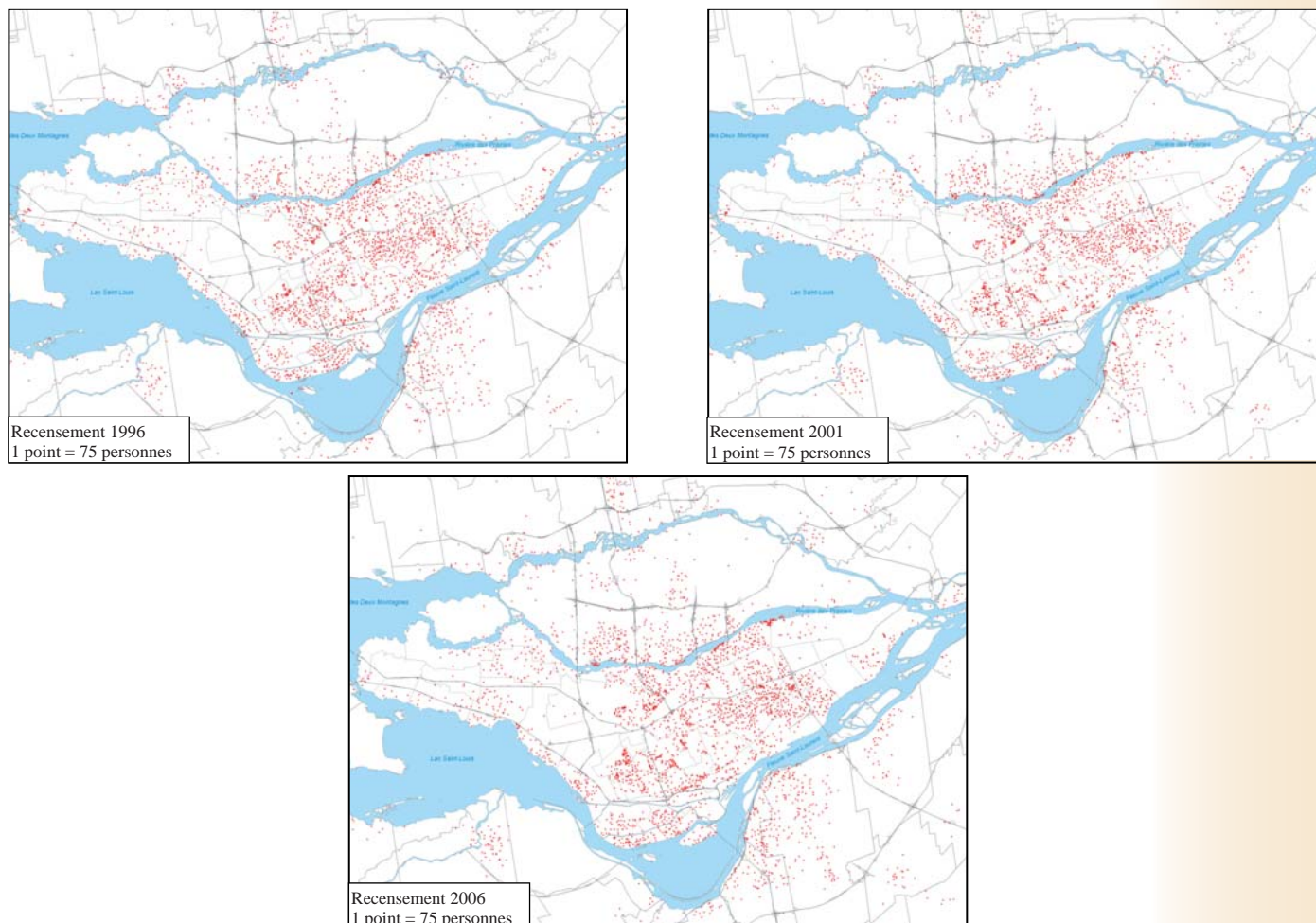


### Des concentrations de personnes âgées de plus en plus évidentes

Les statistiques le confirment : la population de la RMR vieillit. Le poids démographique des 65 ans et plus a augmenté depuis 1986, passant de 12,8 % de la population de l'agglomération à 15,0 % en 2006, soit une augmentation de plus de 56 000 personnes en 20 ans. À l'échelle de la RMR, ce groupe d'âge a vu ses effectifs augmenter de plus de 190 000 personnes au cours de la même période et représente plus de 13 % de la population en 2006. Toutefois, la proportion de personnes de 65 ans et plus de la RMR résidant sur l'île de Montréal a chuté, passant de 75 % en 1986 à 57,5 % en 2006.

Les cartes confirment cette densification. Sur le territoire de l'agglomération de Montréal, on note que les arrondissements d'Achutes-Cartierville et de Montréal-Nord se sont particulièrement densifiés au cours de la période étudiée, notamment le long de la rivière des Prairies. D'autres secteurs apparaissent comme plus densément occupés par cette population. C'est le cas de l'Île-des-Soeurs ou de la ville de Côte-Saint-Luc. D'ordre général, les concentrations se situent le long des axes importants de communication ou le long des rives.

### Répartition spatiale de la population de 65 ans et plus, région de Montréal, 1996-2006



Source: Statistique Canada, recensements 1996, 2001 et 2006.



## Vieillesse de la population

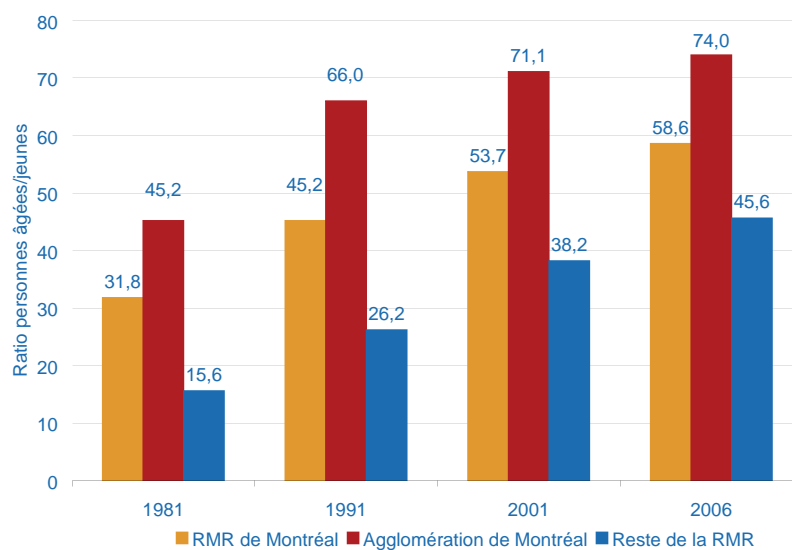
### Un vieillissement accéléré de la population

Le vieillissement de la population est un phénomène découlant de trois facteurs démographiques : le recul du nombre d'enfants et de jeunes, l'enrichissement des effectifs de personnes âgées et la progression de l'espérance de vie de la population. Conséquence : le poids des personnes âgées par rapport aux jeunes s'accroît graduellement depuis les trois dernières décennies.

En 1981, on comptait en effet près de 45 personnes de 65 ans et plus pour 100 jeunes de 0 à 19 ans dans l'agglomération de Montréal. En 2006, le ratio atteint 74 personnes âgées pour 100 jeunes. Le portrait est un peu plus préoccupant dans la RMR et encore plus lorsqu'on isole la périphérie de sa ville-centre : en 25 ans, le nombre de personnes âgées pour 100 jeunes s'est accru beaucoup plus rapidement en banlieue que dans l'agglomération. Alors qu'elle comptait 16 personnes de 65 ans et plus pour 100 jeunes en 1981, la banlieue en compte presque 45 pour 100 jeunes en 2006.

Les prévisions de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) indiquent que l'on dénombrera près de 107 personnes de 65 ans et plus pour 100 jeunes dans l'agglomération de Montréal en 2031, alors que ce même ratio sera de 102 dans l'ensemble de la RMR, soit un taux presque équivalent<sup>5</sup>.

**Ratio personnes âgées-jeunes, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1981-2006**



Source : Statistique Canada, recensements de la population.

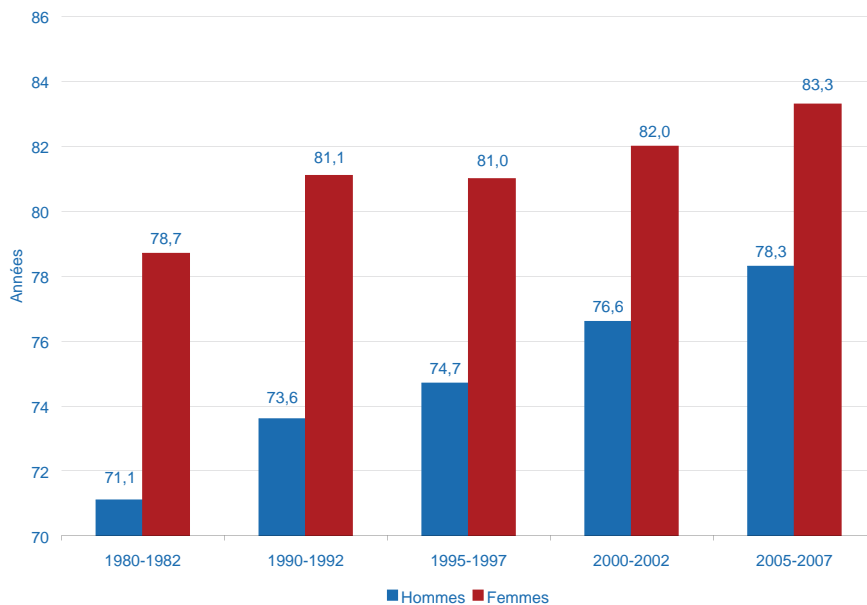
<sup>5</sup> ISQ - Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056.

### Espérance de vie : les gains sont plus élevés chez les hommes

L'espérance de vie des Québécois à la naissance est estimée à 78,1 ans, selon les données de l'ISQ pour la période 2005-2007. Les Québécoises, de leur côté, peuvent espérer vivre jusqu'à 83,0 ans. Dans les deux cas, ce sont des gains importants depuis 1981, soit 6,9 ans pour les hommes et 4,1 ans pour les femmes. Ces gains devraient se poursuivre pour les prochaines années : d'ici 2050, selon deux scénarios établis par l'ISQ, l'espérance de vie des hommes pourrait se situer entre 81,0 et 84,5 ans, et celle des femmes, entre 85,8 et 88,6 ans. L'écart entre l'espérance de vie des hommes et des femmes devrait, selon ces prévisions, rétrécir dans les 50 prochaines années.

Selon les plus récentes données disponibles pour l'agglomération, l'espérance de vie des Montréalais à la naissance était de 78,3 ans pour la période 2005-2007, alors que celle des Montréalaises était de 82,0 ans. À Montréal, comme au Québec, les gains observés entre 1980 et 2007 ont grandement favorisé les hommes qui ont vu leur espérance de vie s'accroître de plus de 7,2 ans, comparativement à 4,6 ans pour les femmes.

### Espérance de vie à la naissance, agglomération de Montréal, 1980-2007



Source : Institut de la statistique du Québec.

**486 000 aînés de plus dans la RMR d'ici 2031 dont 320 000 en banlieue**

L'Institut de la statistique du Québec prévoit que d'ici 2031, la région métropolitaine de Montréal verra la cohorte des personnes âgées de 65 ans et plus s'enrichir d'environ 485 000 personnes, ce qui correspond au double des effectifs de 2006. D'après ces données, les hausses seront généralisées sur l'ensemble du territoire de la RMR, mais c'est à l'extérieur de l'agglomération que la croissance sera la plus marquée. En effet, les 65 ans et plus y compteront plus de 525 000 personnes en 2031, soit un accroissement de plus de 150 % par rapport à 2006. Le groupe des 75 ans et plus connaîtra une augmentation encore plus significative pendant cette période avec un bond de près de 200 %.

L'agglomération de Montréal verra sa population de 65 ans et plus s'accroître de façon moins marquée, passant de 280 000 personnes en 2006 à presque 450 000 en 2031, pour une progression de près de 60 %. On constate, et ce quelque soit l'ensemble géographique, que la population âgée de 75 ans sera celle qui prendra le plus d'expansion d'ici 2031.

**Effectifs de la population de 65 ans et plus et de 75 ans et plus, agglomération de Montréal, RMR de Montréal et reste de la RMR, 2006-2031**

	Effectifs						Accroissement 2006-2031	
	2006	2011	2016	2021	2026	2031	Nombre	%
<b>Agglomération de Montréal</b>								
65 ans et plus	280 979	299 792	331 028	366 429	407 445	447 384	166 405	59
75 ans et plus	141 269	152 568	160 748	176 543	202 676	232 422	91 153	65
<b>RMR de Montréal</b>								
65 ans et plus	488 200	563 200	654 600	754 500	868 900	974 500	486 300	100
75 ans et plus	227 500	261 200	292 100	343 000	409 300	482 200	254 700	112
<b>Reste de la RMR</b>								
65 ans et plus	207 221	263 408	323 572	388 071	461 455	527 116	319 895	154
75 ans et plus	86 231	108 632	131 352	166 457	206 624	249 778	163 547	190

Source : Institut de la statistique du Québec.



## Transformation structurelle des ménages

### Les ménages se multiplient

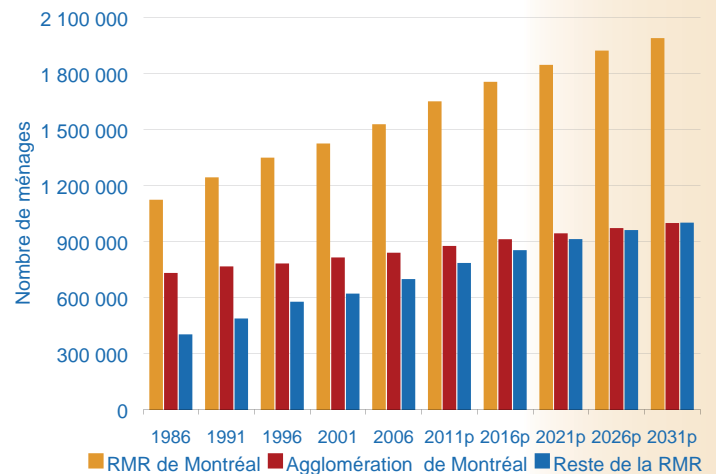
Avec le vieillissement de la population, l'éclatement des familles, et le nombre sans cesse croissant de personnes vivant seules, nous assistons, depuis le début des années 80, à une multiplication et à une transformation importante de la structure des ménages.

La RMR de Montréal qui comptait 1 115 380 ménages en 1986, en compte 1 520 740 en 2006, soit 405 360 de plus. Et cette croissance devrait se poursuivre d'ici 2031. L'Institut de la statistique du Québec prévoit en effet dans son scénario de référence que 462 160 ménages supplémentaires s'ajouteront dans les vingt prochaines années, portant à 1 982 900 le nombre de ménages dans la grande région de Montréal.

La multiplication des ménages sera également apparente au sein de l'agglomération de Montréal. Entre 1986 et 2006, le nombre de ménages est passé de 722 460 à 831 030, ce qui correspond à un ajout de 108 570 ménages sur l'ensemble du territoire. Entre 2006 et 2031, selon les perspectives émises par l'ISQ dans le scénario de référence, 159 470 nouveaux ménages s'ajouteront à ceux déjà existant. L'agglomération abriterait ainsi 990 500 ménages en 2031.

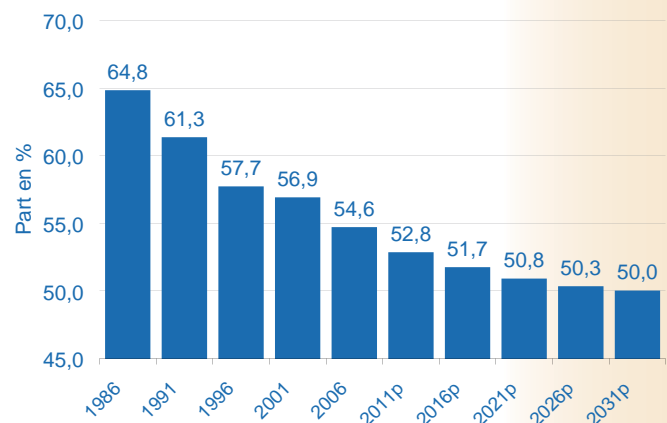
La proportion des ménages de l'agglomération dans l'ensemble de la RMR a diminué progressivement au cours des vingt dernières années, passant de 64,8 % en 1986 à 54,6 % en 2006. Conséquence de l'étalement urbain, le poids des ménages dans l'agglomération n'a donc cessé de diminuer au cours des dernières années, au profit de la banlieue. Cette part devrait poursuivre sa régression jusqu'en 2031, selon les perspectives émises. Ainsi, au terme de ces vingt ans, l'agglomération de Montréal compterait la moitié des ménages de la région métropolitaine.

**Nombre de ménages, agglomération de Montréal, RMR de Montréal et reste de la RMR, 1986-2031**



Sources : Statistique Canada, recensements de la population; Institut de la statistique du Québec, perspectives démographiques.

**Part des ménages de l'agglomération de Montréal dans l'ensemble de la RMR, 1986-2031**



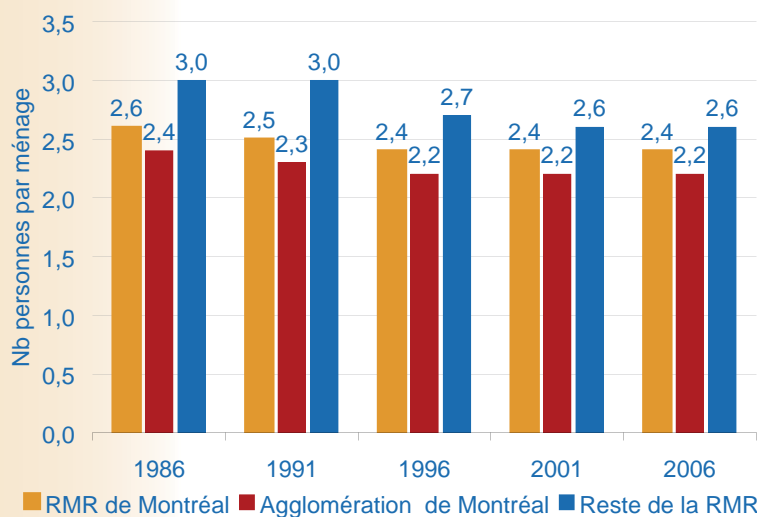
Sources : Statistique Canada, recensements de la population; Institut de la statistique du Québec, perspectives démographiques.

### La taille moyenne des ménages se stabilise

La taille moyenne des ménages semble s'être stabilisée depuis 1996, à la fois dans la RMR et dans l'agglomération. Alors que l'on comptait en moyenne 2,6 personnes par ménage dans la RMR en 1986, vingt ans plus tard, la taille des ménages est passée à 2,4 personnes, un résultat équivalent à ce qui avait été observé en 1996. Suivant la même tendance au sein de l'agglomération de Montréal, la taille des ménages s'est toutefois située sous la moyenne régionale entre 1986 et 2006. Ainsi, il y a 20 ans, on recensait 2,4 personnes par ménage dans l'agglomération. En 2006, la moyenne se situait à 2,2 personnes, soit un taux stable depuis 1996.

La diminution de la taille moyenne des ménages est la conséquence de la croissance accélérée du nombre de ménages par rapport à la population. Ainsi, alors que la population de la RMR progressait de 26 % entre 1986 et 2006, le nombre de ménages faisait un bond de 36 %. Le même phénomène a été observé dans l'agglomération : alors que la population gagnait 3 % en 20 ans, les ménages ont vu leur volume augmenter de 15 %. De plus, la transformation des cellules familiales joue un rôle important dans cette évolution, que l'on pourrait même qualifier de « révolution » compte tenu des changements majeurs en cours. Pour les fins de l'analyse, nous avons sélectionné quatre types de ménages, les couples sans enfants, les couples avec enfants, les familles monoparentales et les personnes seules et avons analysé leur évolution sur 20 ans.

**Taille moyenne des ménages, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1986-2006**



#### Famille, ménage, quelle différence?

Un **ménage** est constitué d'une personne ou d'un groupe de personnes qui occupent un logement privé, peu importe si ce groupe de personnes a un lien de parenté ou non.

Une **famille** est pour sa part un groupe de deux personnes ou plus qui vivent dans le même logement et qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre ou par adoption.

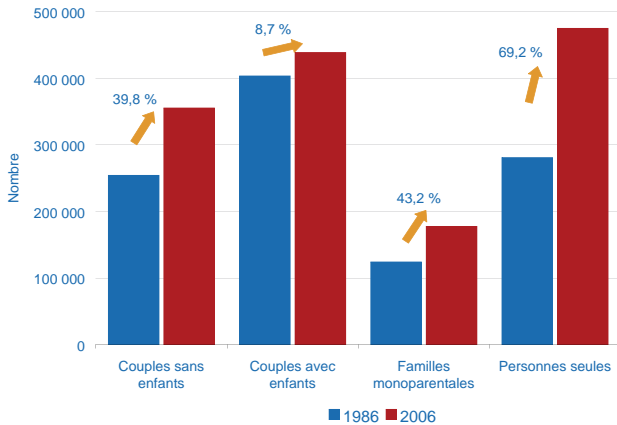
Source: Statistique Canada, recensements de la population.



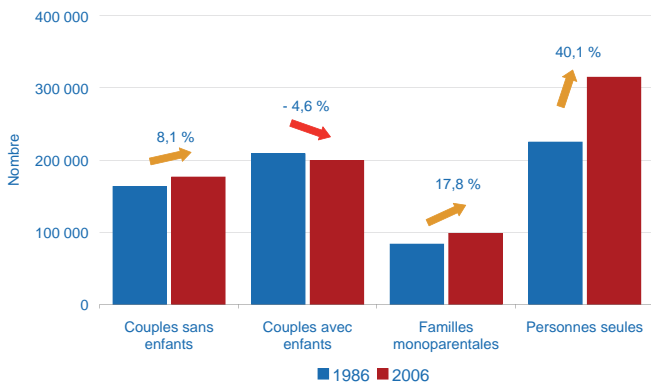


**Ménages privés selon le type, agglomération de Montréal, RMR de Montréal et reste de la RMR, 1986-2006**

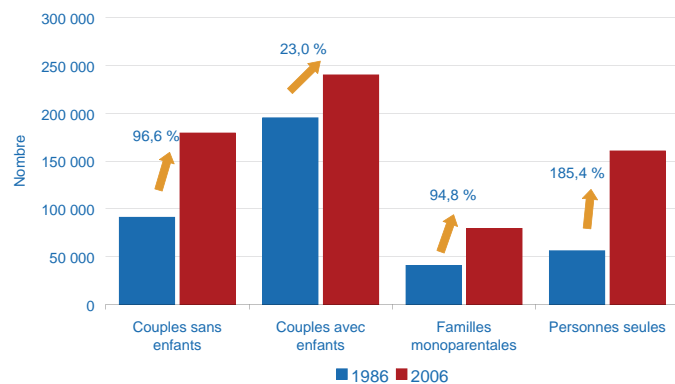
*RMR de Montréal*



*Agglomération de Montréal*



*Reste de la RMR*



**Les ménages formés de personnes seules dorénavant plus nombreux dans la RMR et dans l'agglomération**

La croissance des ménages composés de personnes vivant seules constitue sans aucun doute l'impact le plus marquant de la mutation sociale. La RMR de Montréal est particulièrement touchée par le phénomène avec une croissance de presque 70 % de ce type de ménage entre 1986 et 2006, comptant près de 195 000 personnes seules de plus qu'il y a 20 ans. En 2006, 475 000 personnes vivaient seules sur le territoire de la RMR, soit 13 % de la population. Vingt ans plus tôt, la proportion était plutôt de 9,6 %. Les résultats sont encore plus étonnants quand on mesure leur poids par rapport à l'ensemble des ménages plutôt qu'en fonction de la population. En 1986, 25,2 % des ménages de la RMR étaient constitués de personnes vivant seules. En 2006, cette part est de 31,2 %, soit tout près d'un ménage sur trois.

Le bilan des vingt dernières années est plus modéré dans l'agglomération de Montréal, mais tout de même important : les ménages d'une personne se sont accrus de 40,1 % depuis 1986. Ainsi, 314 715 personnes vivaient seules dans l'agglomération de Montréal en 2006, soit 90 045 de plus qu'en 1986. En 2006, 37,9 % des ménages étaient composés d'une seule personne.

C'est cependant à l'extérieur de l'île que l'explosion des ménages formés de personnes seules a été fortement ressentie. Leur nombre a presque triplé dans la banlieue montréalaise au cours des vingt dernières années : de 56 235 en 1986, les personnes seules sont passées à 160 485 en deux décennies, un bond de 185 %.

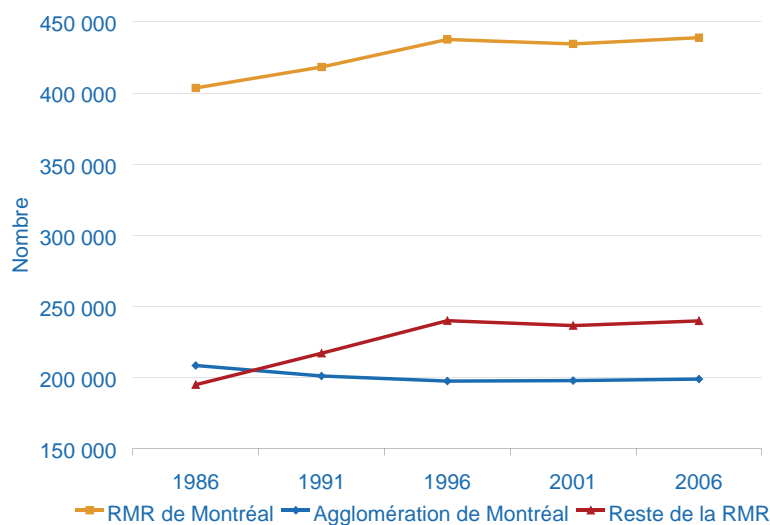
Source: Statistique Canada, recensements 1986 et 2006.

### La cellule familiale traditionnelle ébranlée

Un autre phénomène marquant des vingt dernières années est l'éclatement de la cellule familiale traditionnelle. Les couples avec enfants sont plus nombreux dans la RMR en 2006 et ce, entre autres grâce à une expansion du territoire de la région métropolitaine. C'est 35 315 familles parents-enfants de plus qu'en 1986 (8,7 %). En comparaison, le nombre de total de familles<sup>6</sup> a augmenté de 24,3 %, ce qui, en données absolues, équivaut à 190 000 unités familiales supplémentaires.

Le poids des couples avec enfants par rapport à l'ensemble des familles a diminué de 6,4 points de pourcentage en 20 ans dans la RMR. Alors que 51,6 % des familles étaient composées de deux parents avec enfants en 1986, deux décennies plus tard, ils ne forment plus que 45,2 % des familles de la RMR. Les changements ont été moins dramatiques sur l'île de Montréal : cette proportion est passée de 45,9 % en 1986 à 42,1 % en 2006, une perte globale de 3,8 points de pourcentage sur la période étudiée. Cette diminution s'est soldée par un déficit de 9 520 couples avec enfants de moins qu'en 1986. Par ailleurs, le nombre total de familles s'est accru de 4 % sur le territoire de l'agglomération de Montréal. On compte en effet, 18 400 familles de plus en 2006 que 20 ans plus tôt.

**Nombre de couples avec enfants, RMR de Montréal, agglomération de Montréal, et reste de la RMR, 1986-2006**



Source: Statistique Canada, recensements de la population.

<sup>6</sup> Inclut les couples avec enfants, les couples sans enfants et les familles monoparentales

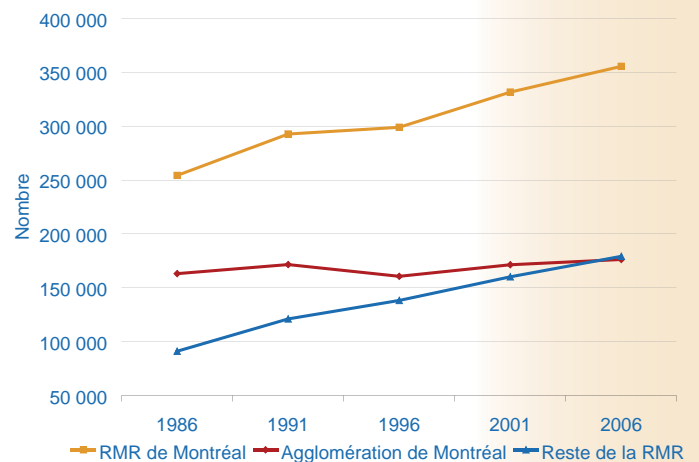
### La famille non-traditionnelle croît plus rapidement en banlieue

L'analyse de l'évolution de l'unité familiale montréalaise démontre qu'au cours des 20 dernières années, le nombre absolu de couples sans enfants s'est accru de plus de 101 200 unités dans la région métropolitaine. Il s'agit d'une croissance de 40 % en 20 ans, croissance qui se veut beaucoup plus importante que les 8 % observés dans l'agglomération. Sans l'île de Montréal, les résultats de la périphérie sont encore plus impressionnants : on compte plus de 88 000 couples sans enfants supplémentaires dans les banlieues, soit une hausse de 96,6 %.

Toutefois, la croissance la plus spectaculaire est sans aucun doute la prolifération des cellules monoparentales : leur nombre a augmenté de plus de 43 % dans la RMR et de 17,8 % sur l'île de Montréal. Ainsi, en 2006, on dénombre 53 505 familles monoparentales supplémentaires dans la RMR, dont 14 790 sont localisées dans l'agglomération. En faisant l'exercice d'isoler la périphérie de la ville centre, la poussée des familles monoparentales dans cette zone du pourtour montréalais se chiffre à 95 % d'augmentation sur 20 ans. En 1986, 15,9 % des familles de la RMR étaient dirigées par un seul parent. Depuis, leur part est passée à 18,3 %, soit tout près d'une famille sur cinq. Dans l'agglomération de Montréal, 20,7 % des familles sont monoparentales, soit un gain de 3,4 points par rapport à 1986.

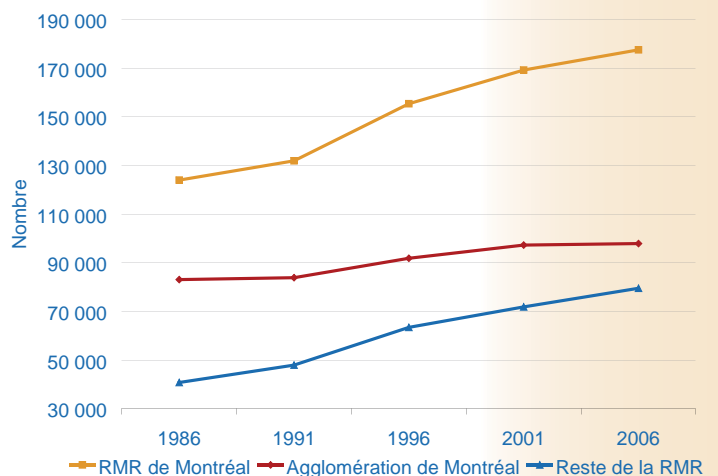
Quant aux couples sans enfants, ils représentaient 32,5 % des familles de la RMR en 1986. Vingt ans plus tard, ils comptent maintenant pour 36,6 % des unités familiales. Pendant la même période dans l'agglomération, la part des couples sans enfants a fait un gain plus modeste de 1,3 point de pourcentage, passant de 35,9 % à 37,2 % des familles.

**Nombre de couples sans enfants, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1986-2006**



Source: Statistique Canada, recensements de la population.

**Nombre de familles monoparentales, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1986-2006**



Source: Statistique Canada, recensements de la population.

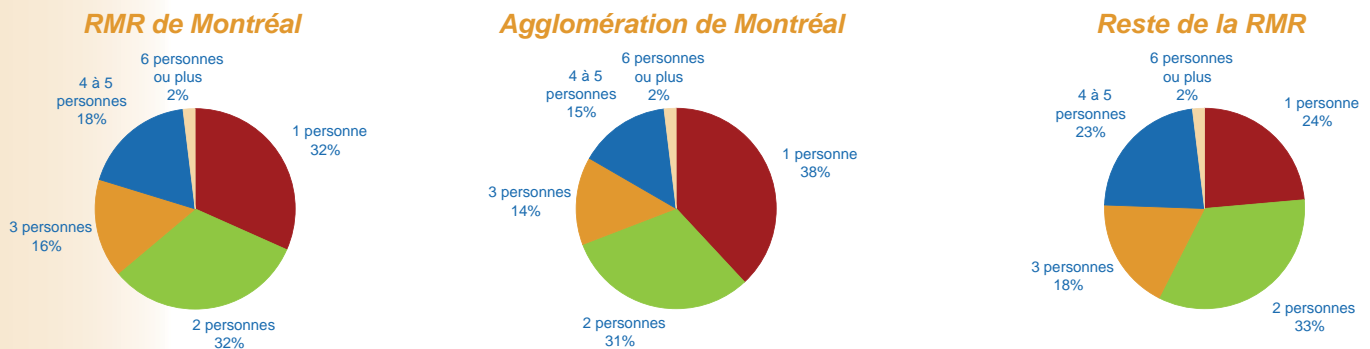
### Les personnes seules sur l'île et les familles en banlieue : une situation qui évolue

L'équilibre démographique entre l'agglomération et sa périphérie s'est largement modifié depuis 20 ans. Rappelons que le poids démographique de l'île par rapport à la région a diminué de façon constante depuis 1986 : de 62,3 %, il s'établit maintenant à 50,8 %, selon les données de l'ISQ de 2006, une perte de 11,5 points de pourcentage au détriment de la périphérie.

Le modèle usuel des familles en banlieue et des personnes seules sur l'île a aussi connu des changements importants. 66 % des ménages composés d'une seule personne dans la région métropolitaine habitent sur l'île de Montréal. Or, il y a 20 ans, environ 80 % des personnes seules habitaient sur le territoire de l'agglomération. Des concentrations se dessinent ainsi en 2006 dans les grands centres urbains de la banlieue comme Laval et Longueuil.

Le portrait est tout aussi saisissant dans le cas de la répartition des familles monoparentales. En 1986, 67 % de ces familles se localisaient sur l'île de Montréal. Vingt ans plus tard, on en retrouve 55 %, soit un gain de 12 points en faveur de la banlieue. Mais le gain le plus important s'observe pour les couples sans enfants : alors que 64 % de ces familles habitaient dans l'agglomération de Montréal en 1986, ce taux est descendu à 50 % en 2006. À titre de comparaison, l'agglomération abritait 52 % des couples avec enfants de la RMR en 1986. En 2006, ce taux a diminué de 7 points, alors que 45 % des familles composées de couples avec enfants habitent sur l'île de Montréal.

### Ménages selon la taille, 2006



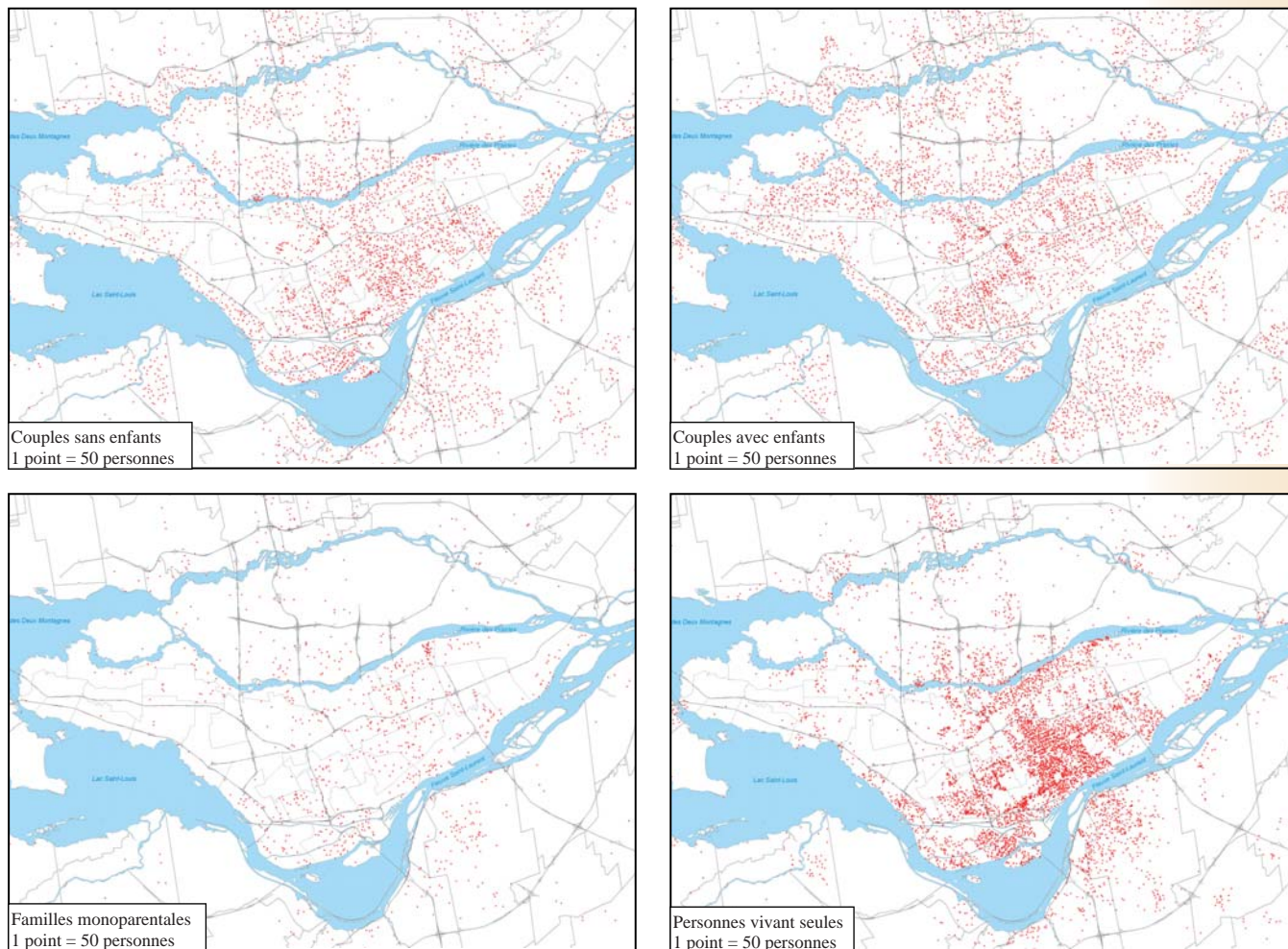
#### Pourquoi les personnes seules sont-elles plus nombreuses ?

Voici quelques explications à la croissance des personnes seules :

- le vieillissement de la population
- l'espérance de vie plus grande
- les personnes âgées qui vivent plus longtemps à domicile
- les familles moins nombreuses
- les ruptures dans les couples
- l'autonomie financière des femmes
- les jeunes quittent la maison non plus pour s'établir en couple mais pour vivre seuls, ou demeurent célibataires plus longtemps



### Répartition spatiale des ménages selon le type, région de Montréal, 2006



Source: Statistique Canada, recensement 2006.

### Montréal et la banlieue : de moins en moins distinctes

Une évidence se dessine : les distinctions historiques qui marquaient la démographie de Montréal et celle de la banlieue semblent s'atténuer depuis les 20 dernières années. Ainsi, la banlieue vieillit beaucoup plus rapidement que l'île. Les ménages composés de personnes seules, de couples sans enfants et de familles monoparentales connaissent actuellement une croissance plus marquée en périphérie de l'île. Évidemment, l'homogénéisation démographique est encore loin. Toutefois, il est possible de faire le constat que la région métropolitaine ressemble de plus en plus à son agglomération centrale.





